

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

NOTRE LANGUE!

NOTRE FOI!

Un pays qui ne veut plus des hommes de foi, va aux hommes de loi, en attendant qu'il aille aux hommes sans foi ni loi. (Guizot)

ant qu'un peuple n'est en-
hi que dans son territoire,
n'est que vaincu; mais s'il
laisse envahir dans sa lan-
e, il est fini. (Bonald)

25ième Année

PRINCE-ALBERT, Sas

mercredi le 19 juin 1935

NO 16

L'Office du grain

Et les réflexions de Baptiste

Le bill prescrivant l'institution d'un Office du grain (Grain Board) a certes plus que toutes autres mesures parlementaires tourné vers Ottawa les regards des fermiers de l'Ouest. Et pour cause. Il s'agit d'une question résumant tous les problèmes de leur vie journalière: la question du blé. En effet, de la vente favorable ou défavorable de cette céréale découle prospérité et joie ou misère et son triste cortège.

Baptiste, avec un pli sceptique au coin de l'oeil, étudie les rapports assez succincts des journaux au sujet de la mesure drastique dont le but est de régulariser la vente du blé au Canada. Notre homme a compris que le gouvernement s'arroge un pouvoir dictatorial: le pouvoir exclusif d'achat et de vente du blé. Il se demande ce qui lui reste d'initiative. D'après les informations — naturellement, il n'est pas au courant du fonctionnement d'un projet qui est en train de prendre corps — il s'aperçoit que, en dehors de semer son champs comme il l'entend, en fait de liberté, il ne lui en reste plus, sauf celle de vendre la minime quantité qu'il peut livrer à la minoterie canadienne qu'il de transporter son grain aux points de livraison.

Ca doit être encore une affaire d'élection. Et Baptiste raisonne ainsi: Comment se fait-il que M. Bennett n'ait pas pensé plutôt à mettre au pas les spéculateurs internationaux — s'il est capable "to blast his way" maintenant — surtout lorsque nous n'obtenons qu'un chiche prix de 20 à 40 sous le boisseau.

Ensuite, le Grain Board va-t-il poursuivre la politique de MacFarland? politique dont nous ignorons les opérations, puisque les journaux n'en parlent que très peu vu que le premier ministre n'en dit mot à la Chambre. Malgré toute la sincérité et l'habileté du grand entremetteur, depuis cinq ans, nous avons produit à perte. Si l'on adopte, à l'Office du grain les mêmes procédés, nous récolterons peu d'argent. Du reste, les experts économistes nous disent que le Canada ne peut dieter au marché mondial, en lui imposant ses prix. Est-ce que l'Office aura une force de persuasion tellement puissante qu'il contraindra les exportateurs à payer une prime plus élevée pour notre blé, alors qu'ils seront à même d'acheter à meilleur marché du blé australien ou argentin? Sans doute, M. Bennett connaît mieux que le pauvre fermier les façons de leur procurer des prix raisonnables. Mais, diable, comment s'y prendra-t-il? A moins que le gouvernement n'achète à un taux fixe, quitte à lui ensuite de prendre les risques sur les marchés d'outre-mer. Mais s'il le vend moins cher qu'il l'achète, il subira une perte. Et, cette perte, qui la comblera. Aura-t-il recours à de nouvelles taxes? Autant de points d'interrogation, véritables énigmes à la compréhension de Baptiste, qui n'en est pas au bout de l'écheveau de ses réflexions.

Voilà qu'on mentionne que MacFarland aurait encore sur les bras 200,000,000 de boisseaux. Diantre, que ne les a-t-il vendus! D'abord, il aurait dû faire comme l'Argentine et l'Australie. Ces pays ont grossi le volume de leurs exportations pendant que les nôtres ont fléchi. Mais Baptiste a vu quelque part, dans la page économique d'un hebdomadaire, que le blé des autres contrées était toujours de dix sous en-dessous du blé canadien. Baptiste, après s'être creusé la tête passablement longtemps, a cru trouver la clef du mystère. Ca lui a ouvert bien des horizons sur la politique canadienne. Il a trouvé que l'Argentine et les autres pays européens, pays plutôt libres-échangistes, produisaient beaucoup plus économiquement et partant étaient plus en mesure de faire concurrence aux pays protectionnistes, et voici l'argumentation de Baptiste:

Les tarifs, c'est bon pour les pays industrialisés où il faut protéger les industries domestiques contre le "dumping" des pays voisins; mais les pays agricoles, tel le Canada, où les trois quart probablement sont des cultivateurs ont besoin du libre-échange. Ce n'est certes pas dix millions d'habitants qui vont manger plus de 400,000,000 de boisseaux de blé annuellement. Il faut vendre à l'étranger. Or, voici que le gouvernement a bâti un mur tarifaire autour du Canada avec une seule porte pour laisser passer les cargaisons de blé. Mais ces cargaisons, il leur faut des débouchés, si l'on ne veut les précipiter à la mer ou les laisser moisir dans les éleveurs. Ces débouchés, les tarifs les bouchent. Puisque nous frappons les marchandises extérieures de droits prohibitifs, nos produits agricoles, il va sans dire, subissent le même sort. D'autres pays sont plus expéditifs: "Vous ne voulez pas de nos marchandises, eh bien! gardez votre blé, nous commercerons avec ceux qui commerceront avec nous. Favorisés par la politique protectionniste, les fabricants de machines aratoires nous imposent leur prix, et Dieu sait s'ils sont élevés. De 1913 à 1934, la moyenne du prix a haussé de \$86.39 à \$130.00 sur neuf accessoires de ferme, soit 50 pour cent, tandis que les produits agricoles ont suivi une courbe opposée. Conséquences: le pouvoir d'achat du fermier a été presque anéanti. Alors il n'a pu se procurer que très peu de nouvelles machines, il a utilisé les chevaux à la place des "tracteurs". Les compagnies, tout en maintenant leur prix, en raison d'un volume de production amoindri, ont dû réduire le personnel et jeter sur le pavé nombre d'ouvriers, d'où panique du chômage dans toutes les branches de l'industrie faute de pouvoir d'achat chez le consommateur...

Et Baptiste de conclure qu'il serait plus pratique d'abaisser le coût de production qui redonnerait un nouvel essor à nos exportations — les artères de la prospérité — en coupant une majeure partie des tarifs douaniers dont l'effet serait une concurrence entre industriels et partant un rabais sur le prix des produits manufacturés. Alors l'équilibre des valeurs entre produits agricoles et manufacturés s'établirait plus normalement qu'à coup d'étatisme.

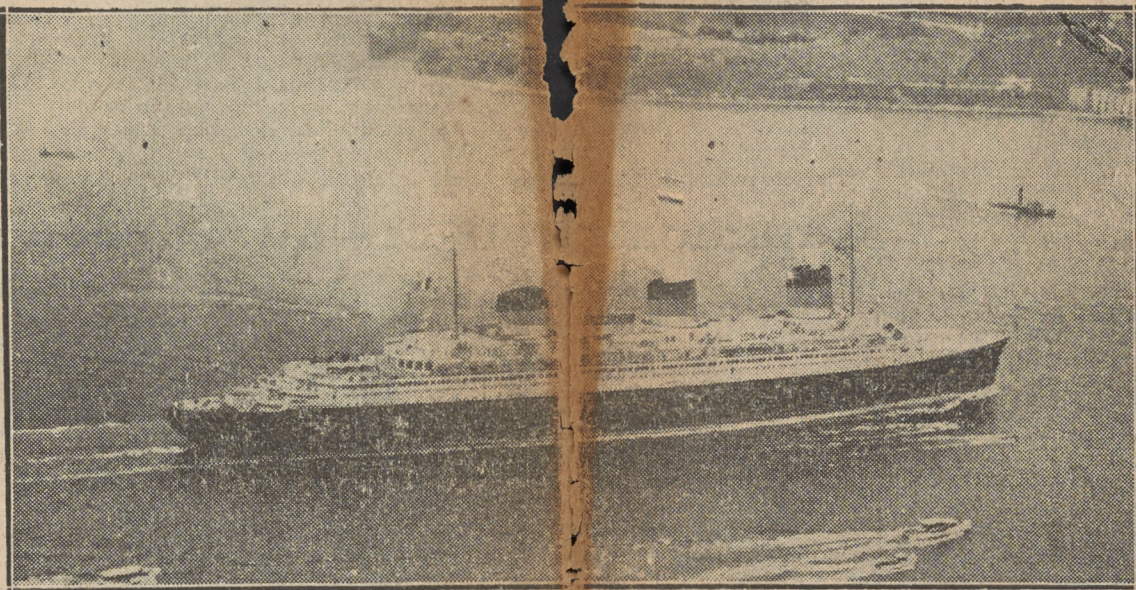
Car Baptiste est bien convaincu que l'Office projeté est de l'étatisme ou monopole d'Etat. Il coopérera on ne peut plus volontiers à l'effort que fera tout gouvernement pour améliorer sa condition, mais sa nature s'irrite à la pensée qu'il n'aura plus un mot à dire dans la vente de son blé qu'il a produit par un dur labeur. Les gens de son entourage, croit-il, ressentent la même impression. Quels que puissent être prétextes ou raisons, il est toujours odieux de se voir départir de sa liberté, à fortiori lorsque les bons résultats sont très problématiques d'une mesure tard venue et qui prend l'allure d'une formule enjoliveuse pour cacher les bévues du régime qui devra bientôt rendre compte de son administration.

Baptiste s'est fait jouer si souvent par les politiciens, qu'il hésite même lorsqu'ils lui font des offrandes. Il a été dupe tant de fois. Durant la guerre, des économistes à la solde des politiciens lui prêchèrent la production à outrance; hier, malgré cinq ans de mauvaise récolte en Saskatchewan, ils lui conseillèrent de réduire ses emblavures, alors que des spéculateurs entravaient une distribution normale; demain, on se chargera de vendre tout son blé.

Après toutes ses réflexions, plus ou moins rassurantes, Baptiste se demande si, en définitive, il ne serait pas plus sage pour le cultivateur d'en revenir à la culture familiale; celle qui fait vivre son homme bon an mal an et assure, malgré les crises de la nature, des spéculateurs et des politiciens la subsistance de la maisonnée, tandis que la grande culture spécialisée du blé est si alléatoire et si incertaine en raison de multiples facteurs incontrôlables. Tous les oeufs dans un même panier, n'est pas de la prudence la mieux avisée.

Et Baptiste s'arrache de sa méditation en prononçant tout haut ces paroles: Pourvu que le gouvernement consulte les fermiers avant de mettre en fonction pareil rouage!

La Normandie fait un record



La Normandie quitte majestueusement le port de New-York après avoir fait sa première traversée en 4 jours, 11 heures et 42 minutes, établissant un record sur l'Atlantique.

Le magistrat Léger Timbre commémoratif de Jacques Cartier

Maître ès-arts de l'Université Saint-Joseph

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que le magistrat J.-T. Léger, de Saskatoon vient d'être honoré par l'Université Saint-Joseph, au Nouveau-Brunswick, qui lui a décerné le degré de Maître ès-arts.

Le magistrat Léger est né à Saint-Louis, comté de Kent, le 31 mai 1887 de parents acadiens. Son père, A.-T. Léger, fut député de son comté à Ottawa de 1917 jusqu'à sa mort en 1923.

Il a terminé ses études à l'Université St-Joseph en 1905 et étudia son droit à l'Université d'Halouisie en 1908. Il fut admis au Barreau du Nouveau-Brunswick en 1909 et au Barreau de la Saskatchewan en 1910. Il a pratiqué à Vonda, Lashburn et North Battleford. En août 1925, il fut élevé à la magistrature. Il réside à Saskatoon depuis 1926.

Le magistrat Léger a toujours fait honneur à sa profession par sa grande probité et sa connaissance sûre de la jurisprudence. Il a su se tailler une carrière enviable grâce à son initiative. Très considéré dans les milieux sélects, le magistrat Léger fait honneur à l'élément français dont il suit avec intérêt toutes les activités.

Nous savons du reste qu'il est le président des syndicates de la paroisse des Saints-Martyrs canadiens. Fier de sa foi, fier de sa race, le magistrat Léger s'est attiré l'estime et la confiance générale. Rien d'étonnant qu'il ait répondu aux espérances d'anciens admirateurs de l'Université de Saint-Joseph. Au nom de tous les Franco-Canadiens de la province, "Le Patriote" offre ses plus chaleureuses félicitations au nouveau Maître ès-arts. — J. V.

LA REVISION DE L'ACTE DE 1867

OTTAWA. — La commission parlementaire qui avait été chargée d'étudier la question de la révision de l'acte de l'Amérique britannique du Nord a décidé de recommander au gouvernement de convoquer une conférence des représentants de l'autorité fédérale et des autorités provinciales à ce sujet.

Elections générales dans l'île du Prince-Edouard

CHARLOTTETOWN. — La législation de l'île du Prince-Edouard est dissoute. Les élections générales auront lieu mardi, le 23 juillet. Position actuelle des partis: Conservateurs, 16; libéraux, 12; vacances, 2.

Notre homme n'est pas le seul à analyser le projet. Tous ceux qui connaissent l'importance de l'agriculture et l'influence bienfaisante de la classe paysanne suivent de près toute nouvelle politique agricole. Ils appuient les dirigeants qui font de nobles efforts pour restaurer la condition du fermier comme ils combattent des mesures radicales qui pourraient avoir des conséquences contraires à l'expectative des instigateurs, car ils ne sont pas sans savoir que "c'est dans le foyer paysan qu'une société prend sa force. Il subsistera par-dessus toutes les révolutions, dit Mussolini. C'est sa cendre que nos descendants iront remuer, pour y retrouver les tisons encore vivants de notre civilisation latine, méditerranéenne et chrétienne. Le foyer paysan est le réservoir des civilisations, le conservatoire des traditions..."

Joseph VALOIS, O.M.L.

Examens de français

J'ai été surveillant dans une classe d'enfants. Les institutrices sont là dans le préau avec ceux ou celles de leurs élèves qui doivent participer au concours. "Vous êtes ici avec vos enfants," s'enquiert un commissaire à l'une d'entre elles? "Avec mes élèves" rectifie la jeune institutrice. Dans des circonstances comme celle-ci, n'est-ce pas, puisqu'il s'agit d'un concours de français, il faut avoir le mot juste.

Les noms des écoles représentées sont d'ailleurs bien de chez nous puisqu'elles se nomment: Ecoles Piché, Lefort, Aussant, Gauthier, Pelletier, Jardin de l'Enfance, Ecole de Gravelbourg, Ecole Rouen.

Le dévoué chef local, en l'occurrence le Révérend Père Nestor Massé, O.M.L., nous distribue les copies et nous voilà installés dans la tribune des maîtres chacun dans la classe qui lui est assignée.

Le soussigné est en charge du grade huit, c'est-à-dire de vingt-quatre beaux écoliers et écolières dont l'application et la bonne tenue le remplit d'admiration.

La classe est spacieuse, luxueuse même. Plusieurs fenêtres versent des flots de lumière sur cette jeunesse studieuse et sage. Les murs clairs sont ornés de belles peintures authentiques dont le fini et les sujets décèlent le pays d'origine, l'Italie. N'y a-t-il pas là de quoi développer des goûts artistiques parmi cette jeunesse?

Globe terrestre, mappemonde, immense tableau noir, bibliothèque chargée de livres, rien ne manque à ce temple du travail qu'est le couvent de Jésus-Marie et l'on se croirait volontiers dans un grand lycée moderne dont pourrait s'enorgueillir un pays plus vieux que le nôtre. Noblesse oblige! Rien de trop beau puisqu'il s'agit du concours de français tenu sous les auspices de l'A. C. F. C. Gravelbourg, juin 1935.

Guy GRAVEL.

Assemblée de l'A. C. F. C.

A l'invitation de Son Excellence Mgr L. J. A. Melanson un bon nombre de citoyens et de cultivateurs répondirent à son appel et une assemblée de l'A.C.F.C. eut lieu lundi, le 10 juin, à la salle St-Jean-Baptiste.

Tout d'abord Son Excellence expliqua le but de l'A.C.F.C. et le nouveau plan tracé pour assurer la survivance de cette oeuvre dans son diocèse.

Nous tenons à réitérer nos remerciements sincères à notre bien aimé évêque pour les paroles encourageantes qu'il nous a communiquées; et au nom de tous les membres présents, nous tenons à lui redire qu'il peut compter sur notre entier support dans son nouveau plan de réorganisation.

Le président de l'assemblée, M. Ernest Longpré procéda à l'élection des 8 directeurs pour le cercle de Gravelbourg. Des 11 noms mentionnés voici les candidats élus:

MM. Nap. Aussant, S. M. Bonneau, T. Deaut, A. N. Forcier, Son Honneur le Juge Gallant, A. Juneau, Alarie Lizée, Ernest Longpré.

Ce comité nouvellement élu choisit immédiatement le président, vice-président et le secrétaire.

Président: S. M. Bonneau. Vice-président, Nap. Aussant. Secrétaire, A. N. Forcier. Le président-élu, M. S. M. Bonneau remercia l'assemblée pour

l'honneur et la confiance que les membres lui témoignaient et demanda le concours bienveillant de chaque directeur et de tous les membres pour l'aider dans cette oeuvre.

1.—Il proposa alors qu'on fixe une date pour l'assemblée mensuelle.

Il fut proposé par M. Ernest Longpré et secondé par le Juge Gallant que l'assemblée soit le dernier lundi de chaque mois. Adopté.

2.—M. le président demanda qu'on se conforme aux désirs de l'association en nommant quelques personnes qui seraient prêtes à l'occasion pour donner des conférences dans la province.

Les noms suivants furent mentionnés.

Le Rév. Père Beauchamp, O.M.L., Ernest Longpré, le Juge Gallant, Albert N. Forcier, S. M. Bonneau.

3.—Son Excellence Mgr Melanson demanda aux membres présents d'être recruteurs ardents dès aujourd'hui et que les nouveaux membres paient leur contribution avant le prochain congrès.

4.—Le président désire que tous les commissaires d'école, instituteurs et institutrices soient avertis de la prochaine assemblée qui aura lieu à la salle St-Jean-Baptiste, jeudi, le 20 juin, à 7.30 p.m.

Des questions importantes y seront discutées, et nous espérons que tous se feront un devoir d'assister. Albert-N. Forcier, secrétaire.

Le vote alternatif

Avec ce projet, le gouvernement aurait plus de chances d'éviter une lourde défaite

OTTAWA. — La session n'est peut-être pas près de finir. On entend dire que le gouvernement aurait encore plusieurs projets de loi à présenter, notamment un projet de modification à la loi des élections, de façon que les prochaines élections se fassent selon le vote alternatif dans toutes les provinces.

Un projet de ce genre est déjà devant les Communes, depuis le mois d'avril, au nom d'un député conservateur de la Saskatchewan, M. Beynon. Celui-ci ne demande cependant l'établissement du vote alternatif, à titre d'essai, que pour sa province. Depuis le 9 avril, le bill est en suspens et, avec le peu de temps qui est réservé maintenant chaque semaine aux mesures des députés, il n'a guère de chance d'être étudié de nouveau.

Le gouvernement voudrait, dit-on, une mesure du même genre, mais pour tout le pays.

Le bill de M. Beynon stipule entre autres choses:

Sur réception de son bulletin de vote, qui doit être suivant la formule 15a, l'électeur doit immédiatement entrer dans l'un des compartiments du bureau de scrutin et y marquer son bulletin avec le crayon de mine noire, fourni, comme suit:

a) Il doit mettre le chiffre 1 sur le bulletin, dans l'espace blanc contenant le nom du candidat qui est son premier choix, et tout vote donné par l'apposition dudit chiffre 1 dans ledit espace blanc constitue un vote de premier choix.

b) Si le bulletin contient les noms de plus de deux candidats, le votant doit, en plus du chiffre 1 autorisé

par le présent article, apposer sur son bulletin de vote le chiffre 2 dans l'espace blanc contenant le nom de son deuxième choix, et si le bulletin contient les noms de plus de trois candidats, le chiffre 3 dans l'espace blanc contenant le nom de son troisième choix, et ainsi de suite dans son ordre de préférence des candidats. Si le candidat de son choix antérieur n'a pas besoin de son vote ou ne peut être élu, il exprime alors autant de choix qu'il y a de candidats, moins un. Par exemple:

(Suite à la page 2)

Une insulte à la Saskatchewan

REGINA. — M. T. C. Davis, procureur dans le cabinet Gardiner, a fait le commentaire suivant au sujet de l'essai du système de vote alternatif dans la province.

"Je ne discute pas le mérite du système, mais je pense que c'est une insulte à la population de la Saskatchewan qu'elle soit traitée différemment des autres provinces.

"En autant que je sache, on veut en faire l'expérience. Je ne vois pas pourquoi on considérerait le peuple de la Saskatchewan comme un groupe de petits cochons d'Inde pour fin d'expérimentation.

"Ce n'est pas juste de demander aux citoyens de la Saskatchewan de voter d'après un système différent de celui du reste du Canada. C'est un autre indice que M. Bennett craint le vote de la Saskatchewan et probablement qu'il a une crainte salutaire."

La loi sur le grain approuvée par tous

OTTAWA. — L'élimination des clauses obligatoires du bill ministériel créant un Office du Grain a été recommandée à la Chambre des Communes, par l'honorable J. L. Ralston, dans un débat indiquant que les progressistes et les libéraux supporteraient le gouvernement sur le principe de cette législation.

Le critique financier libéral conseilla plusieurs changements à apporter au bill, mais déclara que son parti appuierait l'idée maîtresse d'un Office du Grain. Quelques minutes plus tard, M. Robert Gardiner, leader des fermiers-unis, endossa cette mesure, mais émit l'idée qu'elle devrait être plus énergique.

Entre autres changements le colonel Ralston suggéra les suivants: Élimination des clauses obligatoires par lesquelles un homme vendant ou achetant du blé d'exportation ou dans le commerce interprovincial devra transiger avec l'office du blé.

Limiter l'existence de l'Ordre à la fin de la période d'urgence actuelle;

Donner instruction à l'Office du Grain de liquider le plus tôt possible le blé qu'il détient et qui, d'après la déclaration faite par le premier mi-

nistre R.-B. Bennett, représenterait entre 200,000,000 et 225,000,000, minots afin de faire disparaître cette menace qui plane sur le marché.

Instruction à l'Office du Grain de stabiliser les prix du blé pour protéger le fermier.

Bien que le bill ministériel fut approuvé en principe par l'opposition, le gouvernement lui-même fut attaqué.

L'honorable M. Charles Stewart, un autre libéral éminent, reprocha au gouvernement de n'avoir pas établi un Office du Grain en 1931, quand les prix commencèrent de culbuter et d'avoir poursuivi sa politique du tarif élevé.

Nouvelles

MGR MOZZONI S'EST EMBARQUE

LE NOUVEAU SECRETAIRE DE LA DELEGATION APOSTOLIQUE A OTTAWA.

GENES, Italie.— Mgr Umberto Mozzoni, nouveau secrétaire de la Délégation Apostolique d'Ottawa s'est embarqué le 11 pour le Canada sur le vapeur Roma.

Le R. P. Rousseau procureur général

Poste important confié au second vice-recteur de l'Université d'Ottawa

ORDONNE A ROME

Le Père Joseph Rousseau accompagnée actuellement S. Exc. Mgr Cassulo dans l'Ouest

VATICAN.—Le supérieur général de l'Ordre des Oblats de Marie Immaculée a nommé procureur général de l'Ordre le Père Joseph Rousseau second vice-recteur de l'Université d'Ottawa. Le Père Rousseau est né en 1893 à Saint-Sauveur de Québec. Il a fait ses études à Rome. Ordonné prêtre en 1920, il a été successivement, répétiteur professeur et vice-recteur de l'Université d'Ottawa. Il a accompagné en qualité de canoniste, Mgr Andréa Cassulo, délégué apostolique au Canada, dans la visite qu'il a faite cette année aux séminaires et collèges de langue française.

(Suite à la page 2)

Chez les Franco-Américains

Inauguration d'une succursale de la Société des Artisans à Fall River

L'OEUVRE DE LA RACE FRANCAISE

L'Indépendant, quotidien français de Fall River, consacrait plusieurs colonnes à une belle cérémonie d'inauguration, le 28 avril, de la 77e succursale de la Société des Artisans, en cette ville. L'espace ne nous permet pas de reproduire le long rapport de la fête. Toutefois, nous ne résistons au désir d'extraire d'un discours de M. A. Prince, le passage suivants qui relatent les faits et gestes de la race française aux Etats-Unis:

L'encyclopédie catholique donne les noms, 28 bien comptés, des martyrs français et canadiens-français, dont le sang a arrosé le sol des Etats-Unis de 1613 à 1736. Les gestes de Dieu par les Francs devaient se multiplier sur ce sol des Etats-Unis de 1604 à 1805, par l'oeuvre apostolique de plus de 150 prêtres et missionnaires français et canadiens-français, qui ont parcouru ce vaste territoire en tout sens, y propageant les doctrines de l'Evangile et de la foi du Christ. De 1810 jusqu'à 1832 on a pu compter 53 archevêques et évêques français et canadiens-français qui ont honoré l'épiscopat des Etats-Unis. Parmi ceux-ci on trouve Mgr Jean Lefèvre de Cheverus, premier évêque de Boston de 1810 à 1823; Mgr de Goebriand, premier évêque de Burlington, Vermont, de 1853 à 1859; Mgr Michel Fortier, premier évêque de Mobile, Alabama; Mgr Mathias Loras, premier évêque de Dubuque, Iowa; Mgr Joseph Marchebœuf, premier évêque de Denver, Colorado; Mgr Joseph Crétin, premier évêque de St-Paul, Minnesota; Mgr Simon Brute de Remur, premier évêque d'Indianapolis, Indiana; Mgr F. Norbert Blanchette, premier évêque de Seattle, Washington; Mgr Joseph Glorieux, premier évêque de Boise, Idaho; Mgr Benoît Flaget, premier évêque de Bardonia, Kentucky; Mgr Ambroise Maréchal, troisième archevêque de Baltimore, Maryland; Mgr Jean Dubois, troisième archevêque de New-York, et une masse d'autres.

Dans les six Etats de la Nouvelle-Angleterre on compte approximativement 876,000 Franco-Américains. Dans l'Etat du Rhode Island, qui nous est particulièrement cher, me basant sur les chiffres du recensement de 1930, nous comptons pour plus d'un cinquième de la population totale. La population franco-américaine de l'Etat de New-York, que l'on dit difficile à estimer, étant donné qu'il faut tenir compte de la population flottante des grandes villes, est estimée à plus de 145,000. Si l'on voulait faire un estimé du nombre de Franco-Américains habitant l'Est des Etats-Unis, la Nouvelle-Angleterre, et l'Etat de New-York compris, on pourrait dire sans crainte de contradiction que les Franco-Américains forment un total de plus d'un million. Les statistiques plutôt incomplètes de la population franco-américaine aux Etats-Unis, comprenant les 48 Etats et le District de la Colombie, donnent approximativement 2,200,000, le nombre des nôtres habitant au Sud de la ligne 45e. Les statistiques religieuses récentes donnent le nombre de 1266 prêtres exerçant le ministère aux Etats-Unis; également 3128 religieux et religieuses enseignant dans nos écoles, collèges et convents. Nous pouvons nous glorifier d'avoir 498 églises catholiques de langue française, 237 écoles paroissiales, 32 convents, 5 collèges, et près de 120,000 enfants fréquentant nos écoles aux Etats-Unis. Ce sont là des statistiques fort intéressantes. Nos hommes de profession, nos commerçants et industriels, journalistes, professeurs, et autres, sont légion. Dans tous les domaines — la magistrature, nos parlements, et

la finance, — nos Franco-Américains jouent un rôle qui fait honneur, non seulement à leur race, mais aussi à la patrie américaine.

Qu'il me soit permis maintenant de faire un appel à ceux qui, désespérant de l'avenir, seraient tentés de battre en retraite, de capituler devant les assimilateurs à outrance, répétant le "que sert de lutter".

Comme le disait si bien l'éminent Evêque de Manchester, Mgr Peterson, lors d'une réunion récente de Franco-Américains dans sa ville épiscopale: "Si vous ne donnez à votre pays le trésor de vos traditions et de vos coutumes vous ne lui donnez rien".

Permettez-moi en terminant de vous relater cette petite anecdote bien française. Lorsque le capitaine Baretier en route pour Fachoda voyait tomber les uns après les autres ses soldats de France sous les rayons brûlants du soleil africain, lui soldat français, lui soldat chrétien, rassemblant toute l'énergie de son âme française, fit appel aux clairons et leur dit: "Sonnez, clairons, sonnez, afin de réveiller l'âme française". Qu'il me soit permis de faire ce même appel aujourd'hui, et de dire: "Sonnez, clairons, sonnez, afin de réveiller l'âme franco-américaine", afin que se rappelant le passé, ce passé glorieux des ancêtres, afin que, ouvrant toute grande cette histoire que le poète a appelé "un écho de perles ignorées" elle réalise que dans la pratique des vertus de ses pères, se trouve le secret de son bonheur et de sa seule survie. Et que les pratiquant, le peuple franco-américain pourra la transmettre à ses enfants, et ce sera le meilleur gage de fidélité future à l'Eglise et à la patrie américaine.

LA TELEVISION A MONTREAL EST UNE REALITE

UN INVENTEUR DE NEW-YORK PRETEND QUE DES IMAGES POURRONT ETRE IRRADIEES LE 1er JUILLET A OTTAWA

DEUX PHASES

NEW-YORK. — La télévision presque aussi claire que les vues de cinéma domestiques est maintenant une réalité à Montréal, d'après William H. Peck, inventeur de New-York. La première phase, dit M. Peck, a consisté dans des expériences relativement au choix des ondes et de l'équipement nécessaire pour irradier des images. La seconde phase sera l'installation d'un appareil permanent et l'irradiation. La première phase, dit-il, a été un succès accompli. Nous pouvons maintenant irradier des photographies de seize pouces sur une longueur d'ondes de six mètres dans la région métropolitaine de Montréal. La plus grande distance atteinte a été de soixante milles. Le 1er juillet, nous comptons irradier des images de Montréal à Ottawa.

Le transmetteur est à l'édifice Dominion Square, dans le centre de Montréal, dit M. Peck.

La paix dans le Gran Chaco

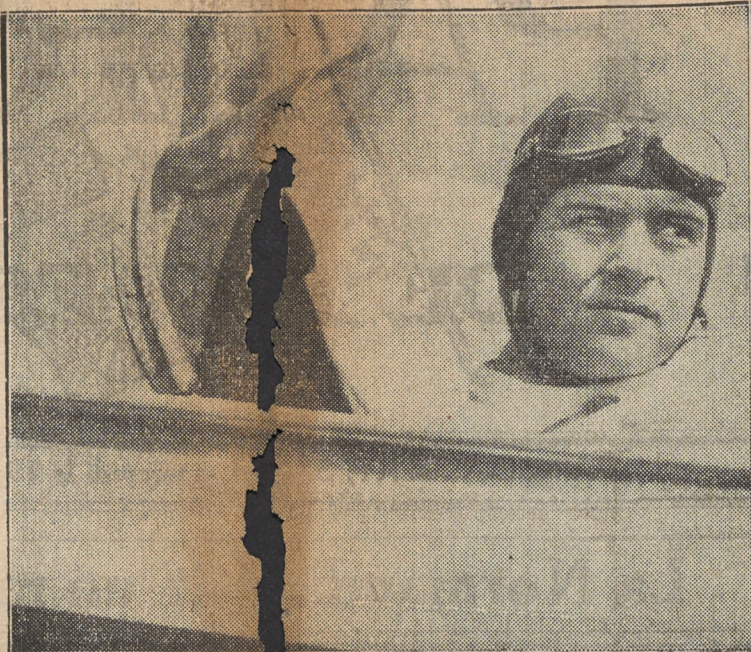
ASUNCIÓN. — La sirène du journal "El Liberal" a annoncé à la population du Paraguay qu'un accord a enfin été conclu au sujet du Gran Chaco, accord qui met fin à la guerre entre le Paraguay et la Bolivie. La nouvelle s'est répandue rapidement. Le peuple est resté très calme.

Le vote...

(Suite de la 1ère page)

Le vote... (Suite de la 1ère page)

LE FILS DE MUSSOLINI



Montrant les mêmes dispositions de caractère que son père, Bruno Mussolini est photographié dans son aéroplane avant de s'envoler. C'est sa première envolée comme pilote gradué et le certificat lui fut remis par nul autre que son fameux père, le premier ministre de l'Italie. Il Duce est encore regardé comme l'un des meilleurs pilotes du pays.

Capitiaux étrangers au Canada

Nombre de gens ignorent jusqu'à quel point le Canada est à la merci de la finance étrangère écrit J. P. dans l'"Action Catholique". C'est sans doute une bonne note pour notre pays, mais il est tout de même quelque peu inquiet de constater que les placements étrangers au Canada se chiffraient à \$6,406,140,000, au 1er janvier 1935. Ce chiffre nous indique que l'influence économique des Canadiens dans leur propre pays n'est pas plus considérable qu'il ne faut.

Les statistiques que nous avons sous les yeux ont été compilées sur le Financial Post, de Toronto, et il y a tout lieu de croire à leur précision. On constatera, entre autres choses, dans les tableaux que nous donnons plus bas, que dans les compagnies d'utilités publiques, il y a autre chose que les épargnes des veuves et des orphelins de notre province. En effet, au 1er janvier 1935, les capitaux étrangers engagés dans nos compagnies d'utilités publiques s'élevaient à \$650,000,000. Sur ce total, les capitaux américains sont représentés par une somme de \$535,059,000, et les capitaux anglais par une somme de \$105,257,000.

Voici un premier tableau basé sur les compilations du Financial Post et comprenant la valeur des capitaux étrangers engagés au Canada durant les six dernières années:

Placements étrangers au Canada			
	1929	1930	1931
Obligations (féd., prov., munic.)	\$1,307,000,000	\$1,305,000,000	\$1,366,000,000
Chemins de fer	1,751,000,000	1,726,000,000	1,685,000,000
Utilités publiques	691,000,000	678,000,000	656,000,000
Pulpes, Papier, cîes forestières	527,000,000	519,000,000	510,000,000
Mines	295,000,000	295,000,000	299,000,000
	6,406,000,000	6,406,000,000	6,406,000,000

Dans un deuxième tableau, on trouvera la valeur des capitaux étrangers placés dans des obligations, dans les chemins de fer, dans les compagnies d'utilités publiques, dans les papeteries, pulperies et années:

Capitiaux étrangers au Canada			
	1932	1933	1934
Obligations (féd., prov., munic.)	\$1,307,000,000	\$1,305,000,000	\$1,366,000,000
Chemins de fer	1,751,000,000	1,726,000,000	1,685,000,000
Utilités publiques	691,000,000	678,000,000	656,000,000
Pulpes, Papier, cîes forestières	527,000,000	519,000,000	510,000,000
Mines	295,000,000	295,000,000	299,000,000

Un dernier tableau assez éloquent par lui-même pour qu'il ne soit pas nécessaire d'y ajouter des commentaires:

Placements étrangers au Canada au 1er janvier 1935			
	Angleterre	Etats-Unis	Autres pays
Obligations (féd., prov., munic.)	\$571,223,000	784,041,000	\$10,800,000
Chemins de fer	911,223,000	739,274,000	\$3,267,000
Utilités publiques	105,257,000	535,059,000	15,484,000
Pulpes, Papier, cîes forestières	68,639,000	437,734,000	3,345,000
Mines	57,800,000	230,500,000	10,800,000

Les statistiques citées plus haut nous indiquent la valeur des capitaux étrangers en notre pays, et elles nous donnent également une idée de l'influence que les étrangers peuvent avoir sur notre vie économique, sur notre vie politique, et sur notre vie nationale.

PIE XI DEMANDE UNE COMMUNION DE TOUS LES ENFANTS, LE 15 AOÛT

CITE VATICANE. — Le Souverain Pontife a formulé le désir que les enfants catholiques du monde entier fassent la Sainte Communion, le 15 août, pour célébrer le 25e anniversaire du décret de Pie X sur la première communion des enfants.

MESURES DRASTIQUES

PARIS. — Le cabinet français, avec son pouvoir de décréter des mesures financières, en est venu à la décision de couper les dépenses du gouvernement et de garder le franc à sa valeur de l'étalon-or, déclare le premier ministre Laval. Laval affirme que "la route à parcourir ensemble sera rude. Aucun obstacle n'entravera nos démarches."

LE CABINET RESIGNE

MEXICO. — Le président Cardenas, bien décidé à poursuivre ses idées politiques et économiques, oblige son cabinet et d'autres fonctionnaires importants à résigner. Les fonctionnaires acceptent d'accorder au président tout pouvoir dans la réorganisation de son administration.

Le vote...

(Suite de la 1ère page)

ple, s'il y a trois candidats, il doit exprimer deux choix, et ainsi de suite, tel qu'indiqué dans la forme de bulletin de vote servant à la fin de la formule n° 16.

c) Il plie alors le bulletin de vote de manière que les initiales et le timbre au verso et le numéro sur le talon puissent être vus sans le déplier, et le remet au sous-officier-rapporteur. Celui-ci constate, sans le déplier, par l'examen de ses initiales, du timbre et du numéro inscrit sur le talon, que ce Bulletin est le même que celui qui a été fourni au votant, il détache le talon, le déchire ou le détruit de quelque autre manière et dépose le bulletin

Des millions de gens alertes prennent le pétillant et revigorant

SEL ANDREW'S POUR LE FOIE

Bolles, 35c et 60c; Très Grande Boutille, 75c. Scott & Turner Ltd., Newcastle-upon-Tyne, Angl. Agents exclusifs: McMillan Bros. Limited, Toronto. 52F

HEPATOLA

Assure le soulagement pour les troubles d'estomac, du foie, du rein et de la vessie. Résultats en UN JOUR. Prix \$5.00. Ecrivez en anglais.

Mrs. Geo. S. Almas
Box PA-1073
SASKATOON SASK.

Philosophie, Docteur en Théologie et Docteur en Droit Canon. Le Père Rousseau devint par la suite professeur au Grand Séminaire d'Ottawa. En 1928, il était nommé professeur au Scolastic de Lebrét, Sask., et revenait à l'Université d'Ottawa en 1930. Le Père Rousseau avait été nommé vice-recteur de l'Université en 1933.

Rions un peu

BONNE REPARTIE

Dans un salon, un jeune "philosophe" avait peroré pour essayer de démontrer que l'homme, après tout, n'était qu'un animal un peu plus "avancé" que les autres. Comme il demandait ensuite son appréciation à une jeune fille: —Monsieur, lui répondit-elle, vous avez mis beaucoup d'esprit à nous prouver... que vous n'êtes qu'une bête.

ON N'EST JAMAIS TROP MEFIANT. Une brave vieille dame se présente au bureau de poste et demande un timbre pour Ottawa. On lui donne un timbre de trois sous, qu'elle considère avec une certaine méfiance. Puis, s'adressant à l'employé: —C'est-y bien pour Ottawa, au moins. —Parbleu! —Ah! c'est que, voyez-vous, j'en ai acheté un le mois dernier pour Québec, et il était de la même couleur.

UNE DISTINCTION.

Mgr Blanquart de Bailleul, archevêque de Rouen se nourrissait moins bien que ses domestiques, pour avoir davantage à donner aux pauvres. On avait beau garnir son armoire à linge, on la retrouvait bientôt vide. Comme on lui représentait qu'il faisait parfois du bien à des gens qui ne le méritaient pas: —Aussi, répondit-il, ce n'est pas à leur mérite que je donne, c'est à leur malheur.

CRISIANA. —A ce coup, nous sommes au fort de la crise! Hier, en dépliant une chemise neuve, nous n'avons eu affaire qu'à une seule épinglette.

—En raison du marasme général, plusieurs artistes de cinéma vont garder leurs maris de l'an dernier. —Abraham: D'où vient, Izzy, que vous ne faites pas faillite ces années-ci? Izzy: Par le temps qui court, il n'y a pas d'argent à faire dans une faillite. —Le barbier: Les cheveux, monsieur? Le client déprimé: Non, la gorge.

Placements étrangers au Canada au 1er janvier 1935

	Angleterre	Etats-Unis	Autres pays
Obligations (féd., prov., munic.)	\$571,223,000	784,041,000	\$10,800,000
Chemins de fer	911,223,000	739,274,000	\$3,267,000
Utilités publiques	105,257,000	535,059,000	15,484,000
Pulpes, Papier, cîes forestières	68,639,000	437,734,000	3,345,000
Mines	57,800,000	230,500,000	10,800,000

Les statistiques citées plus haut nous indiquent la valeur des capitaux étrangers en notre pays, et elles nous donnent également une idée de l'influence que les étrangers peuvent avoir sur notre vie économique, sur notre vie politique, et sur notre vie nationale.

PIE XI DEMANDE UNE COMMUNION DE TOUS LES ENFANTS, LE 15 AOÛT

CITE VATICANE. — Le Souverain Pontife a formulé le désir que les enfants catholiques du monde entier fassent la Sainte Communion, le 15 août, pour célébrer le 25e anniversaire du décret de Pie X sur la première communion des enfants.

MESURES DRASTIQUES

PARIS. — Le cabinet français, avec son pouvoir de décréter des mesures financières, en est venu à la décision de couper les dépenses du gouvernement et de garder le franc à sa valeur de l'étalon-or, déclare le premier ministre Laval. Laval affirme que "la route à parcourir ensemble sera rude. Aucun obstacle n'entravera nos démarches."

LE CABINET RESIGNE

MEXICO. — Le président Cardenas, bien décidé à poursuivre ses idées politiques et économiques, oblige son cabinet et d'autres fonctionnaires importants à résigner. Les fonctionnaires acceptent d'accorder au président tout pouvoir dans la réorganisation de son administration.

Le vote...

(Suite de la 1ère page)

ple, s'il y a trois candidats, il doit exprimer deux choix, et ainsi de suite, tel qu'indiqué dans la forme de bulletin de vote servant à la fin de la formule n° 16.

c) Il plie alors le bulletin de vote de manière que les initiales et le timbre au verso et le numéro sur le talon puissent être vus sans le déplier, et le remet au sous-officier-rapporteur. Celui-ci constate, sans le déplier, par l'examen de ses initiales, du timbre et du numéro inscrit sur le talon, que ce Bulletin est le même que celui qui a été fourni au votant, il détache le talon, le déchire ou le détruit de quelque autre manière et dépose le bulletin

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par Le Patriote Publishing Cie Ltée.

a Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest

Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada \$2.00

" " Etats-Unis \$2.50

" " Europe \$2.50

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion. TARIF: 2 sous par mot

Tondeuses à chevaux
LAMES de tondeuses à chevaux aiguës avec satisfaction garantie. Joel Repair Shop, 48 11e rue Est.

ON DEMANDE

ON DEMANDE pour l'école St-Louis no. 728 Instituteur ou Institutrice bilingue avec expérience, pour le 15 juillet. Salaire \$350 par an. Ne pouvons promettre que l'octroi du Gov. d'Ici à l'automne. S'adresser avec toutes références à Théodora Landry, sec. Cantal, Sask.

UN maître canadien français avec

certificat de première classe. Ouverture 1er septembre. Donnez références et salaire demandé avec application. S'adresser à U.-G. Brunet, secr.-trés. District scolaire de Debden, Debden, Sask.

A VENDRE

142 acres de terre à vendre touchant la ville et la station de St-Brieux. L'église, presbytère, couvert bâts dessus, 50 acres en culture, 12 en luzerne, pâturage et bois peut tenir 10 vaches à lait, pas de taxes de ville ne vendrai que la moitié ou toute la terre au gré de l'acheteur. Ecrire boîte 27, St-Brieux, Sask.

s'il vous plaît!

—Roger Babson nous déclare que le pire est passé; mais une offre d'emploi pour parachutiste forain, à la Nouvelle-Orléans, vient d'attirer 121 postulants.

—Puisque nous sommes sur la question du chômage, notons que l'homme moyen a 12,000 millions de cellules cérébrales.

PHARMACIE DUNCAN

AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS

Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Visitez Notre Magasin

Nous avons de nombreuses réductions

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert

Modern Bread

Company, Ltd
PAIN "SOM-MOR"

Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Tél. 2838
Prince-Albert, Sask.

Hamiltons

LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes
funèbres
Téléphones: 3065 — 3223
25 11ème Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

NOUS AVONS UNE GRANDE VARIETE DE MATERIEL A TOITURE BARDEAU

tout le nécessaire à construction
A PRINCE-ALBERT, HENRIBOURG
SPIRITWOOD, LEOVILLE, MEATH PARK

Venez nous voir — nous sommes toujours prêts à faire des arrangements.

McDiarmid Lumber Co.

LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.

CARTES PROFESSIONNELLES

"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"

VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE

Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.

Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires

Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

Dr LEON J. LeQUYER
Dentiste

Carré Cole Deuxième Ave
Téléphone 4512 Saskatoon

EVA M. LEGER, C. A.
Saskatoon, Sask.

Résidence Bureau
502, Walmer Rd. Suite 3 Edifice Priel
Tél. 6703 Tél. 4261
Licence pour audition de livres

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.

DENTISTE

Tél: 6 Tisdale, Sask.

H. J. COUTU, C. R.

AVOCAT, NOTAIRE

Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT SASK.

ENCOURAGEZ

NOS ANNONCEURS

Le Cardinal Verdier et la restauration sociale

EXTRAIT DE LA DERNIERE LETTRE DE L'ARCHEVEQUE DE PARIS

L'ordre social qui croule ne saurait revivre tel quel. Il meurt de ses excès sans doute, et des fautes bien lourdes de ceux qui en ont été les exploiters. Mais il faut convenir aussi qu'en un grand nombre de ses parties il n'était pas conforme à ce que nous appelons, il y a un instant, les exigences de l'ordre.

Si l'oeuvre plus urgente de secourir ceux qui souffrent s'impose d'abord à nous, si notre premier et plus immédiat devoir est, pour chacun de nous, d'atténuer, dans toute la mesure du possible, les maux de la crise, demain les citoyens vraiment dignes de ce nom devront chercher à l'ordre social nouveau ses vrais fondements et son ordonnance appropriée!

Or, l'Eglise, créatrice de la vraie civilisation, gardienne de toutes les traditions qui sauvent, et plus particulièrement de cet esprit latin qui est une des gloires de l'humanité, est prête à donner son concours à cette oeuvre de salut.

Permettez-moi de rappeler ici les paroles que je prononçais du haut de la chaire de Notre-Dame, le jour inoubliable de mon intronisation "Si les masses nous connaissent mieux, si elles savaient tout ce que l'Eglise peut et veut pour elles! L'Eglise n'a-t-elle pas une doctrine sociale qui accepte, en leur donnant le caractère sacré de la justice, un grand nombre de leurs revendications? N'a-t-elle pas pour secourir toutes les infortunes des institutions de charité qui, certes! ont fait leurs preuves?"

"Ah! elle voudrait tant, dans l'ordre des faits comme dans celui des idées, montrer que si elle doit protéger les fondements de la cité, et les devoirs éternels, elle n'est pas pour autant l'ennemi des améliorations et du progrès! Et elle dit bien haut, qu'ayant aidé de son mieux, dans le passé, au bonheur de nos pères, elle se sent de taille à continuer cette belle mission, et elle a la prétention d'être encore nécessaire au bonheur de l'humanité."

Depuis lors, Nos très chers Frères, notre grand Pape Pie XI, dans sa célèbre encyclique Quadragesime anno, a stigmatisé, en termes inoubliables, les vices du régime social qui meurt. Faisant écho à la grande voix de Léon XIII, il a rappelé au monde, qui les avait trop oubliés, un certain nombre de principes. Il en est deux surtout dont il est opportun de rappeler en ce moment le souvenir. Ce sont d'abord les droits et les devoirs de la propriété privée. Avec quelle netteté il a souligné, à côté de son privilège individuel, son caractère social, sa destination au bonheur de tous, condamnant ainsi ce qu'elle a trop souvent dans les faits d'égoïsme et d'illimité!

Avec quelle vigueur il a dénoncé ensuite les méfaits d'un capitalisme, hélas! trop répandu!

S'il proclame, et très justement, la légitimité du capital qu'il place, à côté du travail, comme un des deux facteurs nécessaires de la prospérité et du bonheur de l'humanité, il lui rappelle qu'il ne doit pas s'arroger des avantages excessifs, que les droits du travail sont sacrés eux aussi. Et courageusement, il demande que "la part des biens qui s'accumulent aux mains des capitalistes soit réduite à une plus équitable mesure et qu'il s'en répande une suffisante abondance parmi les ouvriers".

Nous reviendrons bientôt, Nos très chers Frères, sur ces graves enseignements dont l'opportunité est si émuevante!

Si je les mentionne en ce moment, c'est pour vous rappeler, Nos très chers Frères que l'Eglise garde toujours, dans le dépôt que le Christ lui a confié, les verba vitae, les paroles de vie pour les peuples comme pour les individus.

La Semaine sociale d'Angers

L'organisation corporative

C'est à Angers, du 22 au 28 juillet, qu'aura lieu, cette année, la XXIIe Session des Semaines sociales de France. On sait déjà qu'elle aura pour sujet général un problème du plus haut intérêt et qui se trouve, en ce moment, dans le monde entier, au premier plan de l'actualité, celui de l'Organisation corporative.

Dans les feuilles de propagande que vient de publier le Secrétaire des Semaines, la question qui va faire l'objet des études annoncées est introduite en ces termes:

"Une oeuvre urgente est à faire: mettre fin à la perplexité des Français devant l'alternative qu'on leur présente: ou bien laisser à l'Etat incompétent le soin de diriger l'économie.

"Des deux côtés, le péril est certain. Entre ces deux périls, n'existe-t-il pas une voie sûre? Cette voie existe: les travaux des sociologues, les efforts des organisations professionnelles catholiques l'ont tracée. Elle assure la représentation et la collaboration des compétences professionnelles et des intérêts économiques, sous un régime de liberté disciplinée, favorable au bien de tous, dans la paix sociale.

"De cette organisation corporative, la Semaine sociale d'Angers rappellera les principes, la structure et les conditions morales."

Mais ce n'est pas seulement aux Français que de telles paroles sont adressées. Les catholiques de tous les pays, en Europe comme hors d'Europe ont aussi besoin de les entendre, parce qu'ils connaissent aussi la perplexité qui nous étreint nous-mêmes.

Mgr Beaupin (Les Amitiés catholiques françaises).

La nouvelle stratégie bolchevique

Faut-il redire encore que le but du Parti Communiste, de l'Internationale Rouge, est de préparer et provoquer la Révolution mondiale, que le but des Soviets est de semer la révolte et la haine au coeur des peuples pour les soulever contre leurs gouvernants pour instaurer la "dictature du prolétariat" qui, en définitive, n'apporte cependant que détresse, oppression, famine et terreur

Faut-il redire que tout est mis en oeuvre pour agir avec une tactique la plus appropriée et la plus susceptible d'entraîner les masses?

La "Documentation Anticomuniste", dans son numéro de mai, étudie précisément cette stratégie bolchevique dans les colonies ailleurs, ainsi que la manière dont la conçoit Moscou.

Son étude, étayée comme de coutume sur les documents soviétiques eux-mêmes, nous montre que l'Internationale Communiste met à profit les expériences faites en divers pays et modifie ses façons de lutter pour toujours les rendre plus efficaces.

Tandis que paraît cette étude, les grèves et mutineries dans les charbonnages belges sont venues donner un exemple éloquent de cette manière d'agir et prouvent une fois de plus que partout, les communistes sont prêts à organiser sur des bases stables les mouvements révolutionnaires d'une population excitée par leurs soins.

Ce bulletin que publie Cilace, vient, une fois de plus, nous convaincre de la nécessité de lutter contre ces menées subversives.

Revue de l'Université d'Ottawa

LIVRAISON DE JUILLET

SOMMAIRE

Le Richelieu historique, par l'honorable Philippe Demers, juge, Idée de Dieu chez les anciens Basutos, par François Laydevant, O.M.I.—Les problèmes de l'hérédité, par le Père Louis-Marie, O.C.R., de l'Institut agricole d'Oka, — Physiologie historique: Mère Marie-Rose, par Albert Lortie, O.M.I.—Dans le La-

boratoire de la nature, par Ernest Renaud, O.M.I., professeur à la Faculté des Arts.—An Introduction to the History and Literature of travel, par le professeur Daniel C. O'Grady.—Le Mariage chez les Esquimaux en regard des facultés de dispense accordées aux missionnaires, par Son Excellence Mgr Arsène Turquetil, O.M.I., évêque titulaire de Ptolémaïs, Vicaire Apostolique de la Baie d'Hudson.—L'Essence de la Perfection Chrétienne selon saint Thomas d'Aquin (suite) par Anthime Desnoyers, O.M.I., assistant général.—De Hylemorphismo rite de-

monstrando (continuation) par Rodolphe Hain, O.M.I.

Revue de l'Université d'Ottawa, revue trimestrielle: édition complète (incluant la Section spéciale), 768 pages, \$2.60. Adresse: Le Secrétaire, Avenue des Oblats, Ottawa, Ont. Canada.

Les "lettres-chaines" électorales

Sous cette manchette, M. Omer Héroux reproduit une copie des lettres chaines qui circulent dans les milieux mixtes pour fin de propagande électorale.

Il cite le cas de Restigouche où des antagonistes de diverses races et religions se font la lutte.

Dans cette campagne certains font appel aux préjugés de race, si nous en jugeons par le document suivant que M. Héroux tient d'un de ses amis de la région en question.

A chain letter of Importance To English Speaking of Restigouche County

Vote for Bridges and Stewart in the next Provincial Election. This is why.

To keep the English Language at the Helm.

To keep our schools From French Priests Supervision (Such as Atholville).

To keep down entire French control on our country and province let us fight for the right of English speaking people.

Send this information to your friends by mailing five of these letters.

Let us forget party politics this time. English language always first. It is our duty.

C'est-à-dire:

Une lettre-chaine importante pour les électeurs de langue anglaise de Restigouche. Votez pour Bridges et Stewart dans la prochaine élection provinciale. Et voici pourquoi. Pour tenir au gouvernail la langue anglaise. Pour tenir nos écoles libres de la surveillance des prêtres français (comme à Atholville). Pour empêcher la maîtrise française sur notre comté et notre province, luttons pour le droit de la population de langue anglaise. Adressez ce renseignement à vos amis en leur expédiant cinq de ces lettres. Oubliez cette fois la politique de parti. En premier toujours la langue anglaise. C'est notre devoir.

"Bridges, nous fait observer notre correspondant, est le candidat libéral et Stewart le candidat conservateur. J'ignore d'où part le coup."

Nous livrons la pièce au public, sans autre commentaire, pour le moment du moins.

Ca nous rappelle la campagne de dénigrement de 1929 en Saskatchewan,

Une résolution pratique

Des billets de la Banque du Canada en français

A leur séance régulière du 5 juin dernier, les membres du Comité Exécutif de l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario ont résolu de suggérer à tous les Franco-Ontariens, comme résolution pratique pour la prochaine fête de la St-Jean-Baptiste, de commencer ou de continuer à ne pas accepter, des banques avec lesquelles ils font affaires, des billets de la Banque du Canada libellés en anglais.

C'est là l'unique moyen que nous avons de prouver:

1. Que nous tenons sérieusement au droit que le gouvernement fédéral a dû nous reconnaître au moins partiellement;

2. Que la mise en circulation de billets bilingues eut été plus rationnelle et bien moins embarrassante;

3. Qu'une impression initiale desdits billets en français au montant de \$8,000,000 est insuffisante, pour ne pas dire mesquine.

Que cette tactique, aussi simple qu'efficace, soit poursuivie, avec fermeté et constance, par tous et chacun de nos compatriotes qui saisissent l'occasion et la portée, au point de vue public, du français sur notre monnaie et sur les billets de notre banque fédérale comme sur nos timbres canadiens!

Et donc, que notre mot d'ordre soit encore toujours et partout:

N'acceptons pas, des banques qui bénéficient de notre clientèle, des billets de la Banque du Canada libellés en anglais!

Et, afin de nous permettre de mieux faire valoir nos légitimes réclamations sous ce rapport, que l'on veuille bien nous communiquer le nom des banques et de leurs gérants qui s'obstinent à refuser des billets français de la Banque du Canada.

L'Association Can.-française d'Education d'Ontario.
Par Dr P.-E. Rochon,
président général.

Toutes les associations françaises des diverses provinces du Canada ont adopté semblable résolution.

Au début certains des nôtres ont fait pression auprès des banques pour obtenir des billets libellés en français. D'aucuns nous informaient il y a quelques semaines, que d'obscurs petits caissiers leur répondirent crânement, que lesdits billets n'étaient imprimés que pour le Québec, ou que c'était un travail surrogatoire trop ennuyeux que de tenir deux séries.

Les inconvénients d'une double série, nous les avons notés lors de la discussion en Chambre sur la motion Rhodes et l'amendement Lapointe.

On voudrait maintenant nous faire un grief d'exiger les billets français qui compliquent tellement la tenue des livres de la banque.



Mais à qui la faute? Certainement pas à nous.

La difficulté n'infirmait en rien notre droit. Conséquemment ne cessons de demander les billets français, afin de prouver d'une manière évidente que nous y tenons. Autrement, on ne se fera pas prier longtemps par les adversaires pour en cesser l'impression.—J. V.

L'APPEL DE LA RACE

par Alonié de Lestres -- Légendes de Victor Barrette

Préface

Montréal, le 3 mai 1935

Cher monsieur Benoît,

Le Père Gabriel Sarrazin, o.m.i., m'indique les grandes lignes de votre projet: mettre au service de la saine propagande la puissance de l'image; par là donner à des faits et à des récits qui peuvent exciter de nobles émotions un plus vaste public; placer enfin cette généreuse initiative sous le patronage de quelques-uns des chefs, morts et vivants, de la résistance franco-ontarienne.

Votre bon aumônier me demande en même temps pour le premier de vos albums quelques feuillets de préface.

En fait, l'utilité de votre projet et l'excellence des motifs qui vous déterminent vous et vos camarades, sont d'une telle évidence qu'il ne serait guère besoin d'y insister.

Le récit, imagé, où l'abondance des dessins frappe les plus distraits, retient ou stimule leur attention, est l'un des plus puissants instruments de propagande qui existent. Nous le pouvons constater tout autour de nous: c'est par lui que l'imagination de nos petits, et leur mémoire, sont farcies de thèmes souvent grotesques, parfois dangereux, et qui, la plupart du temps en tout cas, n'ont rien de commun avec leurs traditions.

Vous vous êtes indigné de cet état de choses; mais alors que tant d'autres s'indignent... et passent, vous avez voulu agir. Vous avez pensé que cette arme de l'image, on pouvait la mettre au service du bien. Et vous y êtes énergiquement résolu. Cet accord des sentiments et des actes est trop rare chez nous. Aussi votre geste mérite-t-il d'être souligné et appelle-t-il, pour ses auteurs, de vives félicitations.

Vos amis trouveront tout naturel aussi que vous ayez mis sous le patronage de Landry, de Belcourt, de Genest, du bon Père Charles Charlebois, cette oeuvre de propagande.

C'est d'abord un hommage très mérité à quelques-uns des hommes qui ont le mieux servi de notre temps les causes qui nous sont les

plus chères; et je ne crains point d'outrier votre pensée en ajoutant que vous avez sûrement voulu, dans la personne de ces quatre chefs, honorer tous leurs compagnons de lutte.

Nous ne savons peut-être pas encore combien, hommes et femmes, religieux et séculiers, ils furent grands. La proximité de ces choses risque de nous en masquer un peu la réelle splendeur.

Mais, pour vous couvrir du patronage de ces bons soldats, vous aviez une autre et très bonne raison: tous les quatre furent de magnifiques propagandistes et que l'on peut invoquer comme modèles.

Personne plus que le Père Charles n'a chez nous insisté sur la nécessité de la propagande par la presse. Ses brochures l'attestent et l'histoire du Droit démontre plus haut encore que ses écrits, la puissance et l'ardeur de son sentiment. Quant à sa propagande parlée, qui saurait en dire l'importance?

Sur des terrains différents, Landry, Belcourt, Genest ont fait preuve d'aptitudes similaires. Ils n'ont rien négligé de ce qui pouvait servir leur cause. On ne connaîtra d'ailleurs la pleine étendue et les multiples formes de leur effort que lorsqu'on aura fait le compte de de leurs lettres, de leurs discours, de leurs colloques avec les amis, les adversaires, les indifférents même.

Me permettez-vous d'ajouter que je suis particulièrement heureux que cette entreprise naisse dans votre ville? Régionaliste, je me réjouis de voir se multiplier les initiatives locales, les foyers de pensée et d'action. Aussi, nous saurons utiliser au maximum toutes nos forces; ainsi nous ferons un pays harmonieusement et solidement équilibré.

Veillez agréer, cher monsieur Benoît, avec mes félicitations et mes vœux réitérés, mes très cordiales salutations.

Omer HEROUX.

A monsieur Bernard Benoît,
Président de l'Association Catholique des Voyageurs
de Commerce (Section des Trois-Rivières)



LE COIN S'INTRODUIT

Le Père Fabien relisait pour la troisième ou quatrième fois: J'ai besoin de vous voir longuement. Signé: Jules de Lantagnac.

Il se remit à marcher dans sa chambre: Serait-ce la conversion? Ah! si Dieu voulait, quel chef pourrait devenir ce grand avocat!

Ce religieux s'y connaissait en hommes. Grand, robuste, il respirait la santé spirituelle nécessaire aux directeurs d'âmes.

De la fenêtre de son couvent de Hull, il avait l'horizon persistant de la colline parlementaire. Lantagnac se présenta.



Lantagnac ressemblait à l'Oblat. Mais sa fierté était plutôt de famille que de race. Tout en lui donnait l'impression de la loyauté.

Il revenait de sa petite patrie, plein de pieuses émotions. Il confessa son ignorance d'autrefois, de l'"habitant de chez nous".

L'homme de loi s'abandonnait aux images sacrées de la maison des ancêtres, la maison blanche au pignon sous les lilas, la terre.

et les petits sentiers où, par les matins d'été, il allait, trempé jusqu'aux aisselles, à la poursuite du troupeau parti en déserteur... (à suivre)

:-: Pour lire au foyer :-: La mère

(la "Croix")

Je suis à Paris, la ville du civilisé... la ville du bruit, de la poussière, du béton et des passages à clous... la ville où le pauvre brin d'herbe ne trouve même pas un coin pour pousser sa petite pousse verte.

Et, malgré cela, la Vie chante éperdument autour de moi. Les arbres fleurissent... Les hirondelles passent, flèches ardentes dans le ciel frigide. Des pigeons sans nombre, libres au-dessus de tant de servitudes, font leurs nids dans tous les trous de ma maison.

Et ces nids sont peuplés. Pas un seul, uniquement pour Monsieur et Madame. Tous pour les enfants.

La nuit, je suis réveillée par les piailllements indignés des poussins réclamant leur déjeuner bien avant le lever du soleil.

Où, dans ce Paris bitumé, les parents vont-ils chercher le grain, la verdure, les insectes pour nourrir toute leur nichée... ?

Mais, il y a un fait, c'est que, cette nourriture, ils la trouvent.

Et, si je vais à la campagne, alors c'est le concert immense... la joie féconde de la vie normale... C'est toute la poésie de l'amour. C'est le rossignol modulant ses trilles dans le silence auguste de la nuit de mai, pour distraire sa compagne qui rêve, immobile, les ailes étendues sur ses oeufs... Bois et jardins... montagnes et vallées... champs et ruisseaux que vous êtes donc beaux et chantants, sous le grand soleil du renouveau !...

Toute cette vie débordante et harmonieuse s'écoule ironiquement autour de ces foyers de néant que sont devenus tant de foyers français.

Quel contraste ! Regardez-le, ce ménage humain... ?

Solennellement, ils se sont mis à deux.

Eux aussi, ils ont bâti leur nid. Résultat... ? Un unique enfant, à la vie précaire, fin de tout ce qui fut une race.

Et souvent... rien du tout. Pourtant, ils ont un logement... Ils sont bien habillés... Ils doivent manger à leur faim, car leur apparence est bonne. Autour d'eux, les cinémas regorgent, et les marchands de vin font fortune.

Où, ils ont même de l'argent pour le tabac... pour le journal... pour la toilette... pour le coiffeur... de l'argent pour tout... oh, excepté pour l'enfant.

— Pas de bêtise !... disent-ils entre eux.

La bêtise, c'est l'enfant... le pauvre petit enfant... la joie de jadis... l'assassiné de tous les jours.

Aussi, comme cette contradiction entre le vouloir magnifique de Dieu et le refus de vie de toute une société donne une signification tragique à cette "Fête des Mères françaises" qui, dans un timide clair-obscur, se célébrera dimanche prochain, sous les yeux ironiques des "raisonnables".

Mère française Deux mots fastueux !

Mère... c'est déjà admirable... cette femme qui donne la vie... cette vie que Dieu veut... Car il reste Celui dont la bénédiction est : Tu verras les enfants de tes enfants jusqu'à la troisième et quatrième génération...

Mère française... c'est-à-dire s'apparentant avec la longue tradition de gloire, d'honneur et de beauté de notre pays.

Mais mère chrétienne ! la note suprême ! Dieu lui a donné le bloc. C'est elle le sculpteur. C'est sa première empreinte qui sera l'empreinte de toujours. De son enfant, que va-t-elle faire ?

Un quelconque humain... ? Ou, de ses doigts, de ses yeux, de sa voix, de son coeur, de tout son amour, le magnifiera-t-elle ?

... O sang de mon sang... chair de ma chair... toi, pour qui je fus uniquement créée... petite chose, faite de lui... de moi... de Dieu... je vais susciter, en ta cire malléable, un homme... un chrétien... un élu... un saint peut-être !

De là-haut, je te verrai, comme on voit un chef... comme on voit une lumière au milieu des ténèbres.

Et je penserai : "C'est moi qui ai fait surgir ce chef... moi moi qui ai allumé cette lumière !"

J'ai un petit catéchisme de 200 tout petits enfants. Quelle différence entre ceux qui ont cette mère-là et ceux qui ont... l'autre, la vague femme, le zéro à gauche !

Tel enfant est chrétien, comme il respire.

Tel autre ne sait même pas faire son signe de croix !

Par delà l'enfant, je vois la mère... Dieu la voit encore plus.

— Pourriez-vous m'aider à faire entrer mon fils au collège de Juilly... ? me demandait un jour une élégante jeune femme.

— Quel âge a-t-il... ?

— Six ans.

— Mais, Madame, alors, ce qu'il lui faut, à ce pauvre petit, ce n'est pas l'internat même le meilleur. Ce sont les genoux et les bras de sa maman...

— C'est possible. Mais, moi, je ne sais pas élever les enfants !

— Vous n'en avez pourtant qu'un... ?

— C'est bien assez !

Je l'ai regardée, cette femme. Et j'ai pensé que lorsque ma chienne a des petits, je prends des précautions, même pour les caresser. Elle a tellement peur qu'on ne les lui enlève ! Et ma chatte sait dresser ses chats à prendre des souris...

O concept de la mère... tu es le plus bel amour qui soit jamais

MARIAGE ROYAL EUROPEEN



Accourée dans sa brillante robe de noces, la figure épanouie, la Princesse Ingrid, petite-fille du roi de Suède, répond aux acclamations joyeuses de la foule en se rendant à la fameuse église Storkyrka dans le carrosse royal. Elle unit sa destinée au Prince royal Frederik de Danemark.

sorti du Coeur de Celui qui est tout l'Amour.

Mère chrétienne, qui dépasse la mère antique de toute la distance qui sépare le christianisme du paganisme !

Ne te dresseras-tu pas bientôt au-dessus de l'égoïsme, pauvre ou riche, individuel ou social, qui barre la route à l'enfant, suprême espoir de l'avenir... ?

Ce serait trop dommage qu'un pays comme le nôtre s'écroule sur lui-même... sur sa civilisation... sur ses palais, ses usines, ses musées, ses Académies, ses expositions, sur sa terre abandonnée.

... trop dommage que l'étranger, aux familles fécondes, en parcourant nos ruines, puisse dire à ses enfants :

— Ici, fut la France... la belle France... celle de Geneviève, de saint Louis, de Jeanne d'Arc... de Lourdes...

— Et qui donc l'a tuée... ?

— Personne... Elle s'est suicidée...

Pierre L'ERMITE.

Le mois du Précieux Sang

JUILLET

Les exercices du Mois du Précieux Sang s'ouvriront solennellement dans la chapelle des Soeurs Adoratrices du Précieux Sang, de Prince-Albert, dimanche, le 30 juin, à 4.30 p.m. Ils auront lieu tous les soirs à 7.30 hrs; les dimanches, à 4.30 hrs. Ces exercices consistent, chaque jour, dans la bénédiction du Très Saint Sacrement, pendant laquelle une prière de réparation sera récitée au nom de tous ceux qui voudront bien s'unir aux Religieuses pour rendre hommage au Sang divin, le remercier de ses bienfaits, réparer les outrages qu'il reçoit et l'offrir au Père Eternel comme la plus éloquente voix qui puisse solliciter les grâces dont ils ont besoin; de plus une considération sera lue sur le mystère du Sang Rédempteur.

Prendre part à ces exercices, serait un excellent moyen d'attirer les bénédictions du ciel sur nos foyers, nos récoltes, etc. A cette époque de l'année, où la semence confiée à la terre attend, pour croître et mûrir, la bienfaisante rosée du ciel et la douce chaleur du soleil, c'est bien le temps d'adresser à Celui qui détient tout dans ses mains divines, nos pressantes supplications. Demandons donc, par le Sang de Jésus, que nos champs soient préservés de tous les genres de fléaux, et que de riches et abondantes moissons nous soient accordées. Tant de grâces sont le résultat d'un recours confiant aux mérites du Précieux Sang. C'est ainsi qu'on nous prie de faire publier une faveur spéciale obtenue par sa vertu puissante et l'intercession de la Vénérée Fondatrice de l'Institut du Précieux Sang, Mère Catherine-Aurèle Caouette.

Tous sont donc chaleureusement invités à assister au moins dix fois à ces pieuses réunions, afin de gagner les nombreuses indulgences qui y sont attachées. Ceux qui n'auront pas l'avantage d'être présents, pourront s'y unir de coeur et d'intention en récitant, par exemple, la belle prière composée par Mère Catherine-Aurèle, et intitulée "Prière ardente au Précieux Sang", laquelle sera envoyée à toute personne qui en fera la demande au Monastère du Précieux Sang, de Prince-Albert. Ainsi, ils pourront compter sur la bénédiction de Jésus-

Hostie qui sera sollicitée bien instantamment pour eux, pour tous les Amis et Bienfaiteurs de l'oeuvre du Précieux Sang et enfin pour les membres de la Confrérie.

Le mois de Juillet, si riche de grâces, s'inaugure par la grande fête du Très Précieux Sang, récemment élevée, par le Souverain Pontife, au rite double de première classe. Au Monastère de Prince-Albert, cette année, le religieux éclat en sera rehaussé par la présence de Son Excellence Monseigneur l'Evêque qui y célébrera solennellement le Saint Sacrifice.

Allons donc à la source de toutes les grâces: le Sang de Jésus. Disons avec une vive confiance: "O Père juste et saint, par le Précieux Sang de votre Fils bien-aimé, ayez pitié de nous!" De cette même manière, demandons l'exaltation de la sainte Eglise, la paix et l'harmonie entre les nations, l'avènement du règne de Dieu dans toutes les âmes.

Les fidèles qui font le mois du Précieux Sang en commun dans une église ou oratoire public, gagnent les indulgences suivantes: 1o.—Sept ans et sept quarantaines chaque jour du mois, pour ceux qui, d'un coeur contrit et avec dévotion, assistent aux exercices du mois consacré au Précieux Sang. 2o.—Indulgence plénière dans le cours de ce mois ou l'un des sept jours qui suivront immédiatement, pour ceux qui auront assisté dix fois à ces mêmes exercices et qui, confessés et communies,

visiteront une église et y prieront pendant un certain temps selon les intentions du souverain Pontife. (Pie IX, Decr. de la S. Congrégation des indulgences, du 4 juin, 1850).

A ceux qui font cet exercice en particulier pendant un mois, et qui, chaque jour, d'un coeur contrit et avec dévotion offrent des hommages spéciaux au Précieux Sang de Notre-Seigneur ou récitent quelques pieuses prières ou accomplissent d'autres actes de vertu en son honneur, le même Pape a accordé ces autres indulgences:

1o.—Trois cents jours, chaque jour du mois;

2o.—Indulgence plénière pour ceux qui auront fait ce pieux exercice pendant un mois entier, pourvu qu'au trentième jour du mois ou l'un des sept jours qui suivent immédiatement, ils se confessent, communient, visitent une église et y prient pendant quelque temps selon les intentions du Souverain Pontife. (Pie IX.—Même décret.)

Dédié à Mme Léo L'Heureux—

SUR UNE TOMBE

Montmartre, ce 14 juin 1935

"Ils étaient jeunes — ils étaient heureux — ils pouvaient montrer leur bonheur au Ciel et à la terre, ils l'avaient reçu de Dieu, au pied des Autels".

Ces quelques lignes s'appliqueraient bien au jeune couple que la mort vient de séparer. Oui! ils étaient heureux, ils savaient si bien s'entendre toujours, et la compagne riante et jolie qui vient de disparaître mettait tant de joie sous leur toit!

Mais les bonheurs de la terre se changent souvent en cruelles douleurs et, ce soir, la chère disparue dort dans un coin de cimetière, laissant seul, désespéré et si profondément malheureux le bon compagnon de son existence.

Elle aimait la vie comme l'oiseau le grand air; elle était affable et bonne avec chacun, mais elle chérissait surtout les vieillards, les oiseaux et les fleurs. Elle était aimée de tous et elle adorait le compagnon que, il y a dix années, elle s'était choisie.

Il y a encore un an elle paraissait encore pleine de santé et de fraîcheur — et cependant la terrible maladie qu'est le cancer faisait en elle son travail sournois et cruel. Et depuis des mois — des longs mois de désespérance et de regrets — les siens l'ont soignée avec une tendresse touchante et elle, la chère martyre, a souffert avec une patience angélique.

D'abord elle ne pouvait croire que le bon Dieu si Puissant et si Bon — ne la guérirait pas. Et que d'en-

Toujours apprécié THE "SALADA"

tretiens confiants et intimes son âme de croyante n'a-t-elle pas eus avec la petite Hostie Blanche qu'elle recevait souvent en viatique. Durant ses neuvaines de communions que de supplications ardentes, mais aussi que de résignation touchante! Elle avait fait sa paix avec la mort et c'est sans peur qu'elle la vit venir.

Dans ses moments de grande souffrance elle priait celui qu'elle nommait si bien son bon Jésus et sa chère mère (comme elle partie bien jeune de la terre) de la venir chercher. Et, au matin du 12 juin, après de nouvelles supplications à ses amis du Ciel, tout doucement, comme un petit enfant fatigué qui s'endort, et assisté du Ministre de son Jésus, elle partit pour l'au-delà, chercher le prix de ses souffrances et du grand sacrifice qu'elle avait fait au bon Dieu de sa vie.

A tous les siens offrons nos sympathies les plus sincères et à la chère morte gardons un pieux et profond souvenir.

UNE AMIE.

Le fromage canadien est maintenant bien établi sur le marché écossais et il y obtient régulièrement une forte prime par comparaison à celui des autres pays.

Deux espèces relativement peu connues de "coquerelles" ou "cafards" au Canada, savaient le cafard noir d'Angleterre et le cafard d'Amérique, ont été signalés pour la première fois dans le Québec et l'Ontario respectivement en 1934.

Certains emballages de tabac de la Rhodésie se servent aujourd'hui de barils canadiens pour expédier leur tabac sur les Iles britanniques, et ils y trouvent un grand avantage. Ordinairement, le tabac de la Rhodésie du Sud est emballé dans des balles de toile mais ces balles, quoique d'une manutention plus commode, sont remplacées par les contenants canadiens.

contre Coupures et Plaies

Appliquez libéralement le Minard. Il chasse le poison et nettoie. Toute blessure est tôt cicatrisée après qu'on l'a appliquée.

20F Il n'y a rien de meilleur!



Bas prix

Allez dans l'Est cet été BILLETS

EN VENTE TOUS LES JOURS JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE

A tous les centres de l'Est du Canada—Tout rail ou rail et eau. Choix de passage et limites de retour—45 jours ou le 31 octobre.

MINAKI LODGE Ouvert du 27 juin au 2 septembre Bas prix pour tout

CANADIEN NATIONAL

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

RECETTE POUR DORMIR

QUELQUES minutes avant de vous mettre au lit, versez-vous un bol de Flocons de Maïs Kellogg. Mangez-le lentement, vous régalez de leur croustillant et de leur saveur délicate. Puis allez dormir.

Essayez cela un soir où vous serez surexcité. Vous dormirez bien et vous vous éveillerez frais et dispos, comme il est scientifiquement démontré. Les Flocons de Maïs, faciles à digérer, calment la faim sans surcharger l'estomac.

Les Flocons Kellogg sont, en tous temps, un aliment précieux, appétissant, énergétique, recommandé pour le déjeuner, le lunch et le souper des enfants.

Saveur et Croustillant Uniques

En toute justice pour votre famille et pour vous, n'acceptez pas de substitut à la place des Flocons de Maïs Kellogg. Ces Flocons sont partout le standard de la qualité. C'est la céréale prête à servir la plus vendue dans le monde entier. Sa saveur et son croustillant ne sont pas égaux. Les Flocons de Maïs demeurent frais comme à la sortie du four,



dans le sac intérieur, breveté WAXTITE, exclusivement utilisé par Kellogg.

Le célèbre carton rouge et vert renferme un produit d'une valeur exceptionnelle et plusieurs portions servies généreusement. Il n'en coûte que quelques sous. Qualité et pureté sont garanties. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

FLOCONS DE MAÏS Kellogg

FRAIS SORTIS DU FOUR SAVEUR EXQUISE



AGE GOVERNMENT GUARANTEED 8 YEARS OLD... FULL STRENGTH

Monogram CANADIAN RYE WHISKY

Le Monogram Rye Whisky est soigneusement distillé et pleinement mûri. Pas une goutte de ce whisky n'est vendue avant n'ait soit vieilli de 8 ans.

Vendu en flocons de 13, 25 et 40 oz. B. C. DISTILLERY COMPANY LTD.

LA POLITIQUE

Ralston répond à Bennett

Après qu'il eut exposé à la Chambre les raisons de créer un Bureau canadien des Céréales

NOTRE BLE

L'ancien ministre des finances prétend que le gouvernement cherche à cacher ses erreurs

OTTAWA. — Dans le vigoureux discours qu'il a prononcé à la Chambre le premier ministre Bennett a exposé les raisons pour lesquelles on devrait créer un Bureau canadien des céréales. Il fit ressortir la difficulté croissante de vendre le blé canadien sur les grands marchés mondiaux, révéla que le surplus en réserve s'élevait à 225 millions de boisseaux, refusa de faire connaître dans leurs détails les obligations financières du gouvernement dans ses achats, dénonça les libéraux pour avoir critiqué le cabinet dans ses efforts pour relever le marché, rendit hommage à John L. MacFarland "qui est aujourd'hui une victime physique de la crise", et finalement lança aux libéraux le défi de voter contre le projet. Le discours du premier ministre sur la motion de la deuxième lecture du bill a duré une heure et demie.

L'ancien ministre de la Défense nationale, M. Ralston, exposa le point de vue de l'Opposition. Il dit que l'un des premiers devoirs du nouveau Bureau serait de liquider le blé. Puis il prétendit que le projet de loi présenté par le gouvernement n'était destiné qu'à couvrir ses erreurs dans la politique des céréales. Il dénonça les déclarations truculentes et à effet du premier ministre en même temps que sa partisanerie. Il nia que les libéraux se soient jamais opposés à l'appui financier donné aux provinces de l'ouest et il affirma que le principe d'un pool obligatoire inséré dans le bill ne serait pas expliqué au peuple ou au parlement canadien.

Le gouvernement, ajoute M. Ralston, pousse les libéraux à combattre la mesure mais qui va vraisemblablement arriver c'est que lorsque le bill sera référé à un comité spécial, dont le choix n'est pas encore terminé, les renseignements financiers, que l'on cherchait depuis quelque temps, seront en par-

tie donnés par le premier ministre qui prendra une part importante dans les délibérations. Ensuite la plupart des attaques que pourrait porter l'opposition resteront devant ce comité vu que le nombre des séances seront tenues à huis-clos.

35,000,000 DE BOISSEAUX MANQUENT AUX SPECULATEURS INTERNATIONAUX.

Il manquerait entre 25,000,000 et 35,000,000 de boisseaux de blé sur le marché de Winnipeg, d'après la déclaration de l'hon. R. B. Bennett à la Chambre. Il ajoute que tant qu'il sera à la tête de l'administration, il ne se fera aucune mauvaise spéculation de la part de l'agence centrale du cartel maintenant soutenue par le gouvernement, au profit des spéculateurs internationaux et aux dépens des cultivateurs de l'Ouest.

John L. MacFarland, gérant général de l'agence de vente centrale des cartels de blé du Canada, dément aujourd'hui 225,000,000 de boisseaux qu'il n'a pas réellement, mais qu'il a achetés pour ventes futures. C'est 25,000,000 de plus que la provision réelle et 35,000,000 de plus que la provision réelle en ajoutant la part des cultivateurs et des meuniers.

Un bill du gouvernement suggérant l'établissement d'une commission des grains a passé en seconde lecture, il a renvoyé à un conseil de neuf membres pour l'étudier.

"En tant que ça concerne mon gouvernement, dit M. Bennett, pendant qu'un long silence régnait dans la Chambre, que sa vie fusse longue ou courte, il ne permettra pas de ventes à perte du blé dans le but de gratifier les ambitions des spéculateurs dans aucune partie de l'univers".

"Quelqu'un a mis la main à ce marché, dit M. Bennett, faisant allusion aux achats et ventes de l'automne dernier et a vendu 35,000,000 de boisseaux de blé qu'il ne possédait pas et MacFarland, pour empêcher la ruine du producteur canadien honnête, acheta le blé. Maintenant ils veulent réduire le marché à rien et faire une vente à perte, afin de racheter ce blé et éviter des pertes."

L'Ouest est en faveur de la Commission des grains

Les principes en cours aux Communes sur l'établissement d'une

commission des grains reçoit l'approbation des associations fermières de l'Ouest du Canada.

Le Conseil de la chambre de commerce de Saskatoon a passé une résolution cependant, demandant au gouvernement de retarder l'ordonnance du bill.

Résolution importante de M. Rhodes

Rachat de toutes les obligations du Canada et retraite des titres non échus

CAISSE DU CHANGE

OTTAWA. — Le ministre des Finances, M. E.-N. Rhodes, annonce deux mesures importantes. La première est présentée sous la forme de la résolution suivante:

"Résolu que le gouvernement en conseil soit autorisé à prélever par voie d'emprunt, en vertu des dispositions de la loi du Revenu consolidé et de la vérification, un montant global ne devant pas dépasser la somme de sept cent cinquante millions de dollars, pour le remboursement ou le rachat du total ou de toute fraction des emprunts ou obligations du Canada, et pour acheter et retirer de la circulation les titres non échus du Canada."

De plus, M. Rhodes donne avis officiel d'un bill intitulé comme il suit: "Loi concernant l'établissement d'une caisse du cours du change."

LE TAUX D'INTERET DES PRETS DES COMPAGNIES D'ASSURANCE REDUIT A SIX POUR CENT

A PARTIR DE JANVIER PROCHAIN — M. BENNETT ANNONCE CETTE NOUVELLE AUX COMMUNES

OTTAWA. — Toutes les compagnies d'assurance qui font affaires au Canada sont prêtes à réduire à six pour cent, dès le mois de janvier prochain, le taux d'intérêt sur les prêts qu'elles consentent à leurs assurés.

LE ROI BORIS DE BULGARIE



Le roi Boris de Bulgarie (droite) et le général Goering, ministre de l'air, examinant l'aéroplane qui devait quitter l'aéroport un peu plus tard avec Goering et sa fiancée durant une visite non officielle.

Le premier ministre a annoncé cette nouvelle, comme la Chambre des Communes se remettait à l'étude d'un bill du député agrarien de la circonscription albertaine de MacLeod, M. George Coote.

Celui-ci avait d'abord proposé que le taux d'intérêt sur les prêts consentis par les compagnies d'assurance à leurs assurés fût réduit à 4 pour cent. Une commission parlementaire, qui s'occupe spécialement des choses qui concernent l'assurance, avait modifié le taux de l'intérêt de 4 à 5 pour cent. Par la suite, le bill étant revenu devant la Chambre, un député conservateur, M. R. S. White, de la circonscription monténaise de Mont-Royal, avait proposé le taux de 6 pour cent.

Le premier ministre annonce maintenant que les compagnies sont disposées à accepter le taux de 6 pour cent. Il considère que c'est satisfaisant. Un arrangement de ce genre lui paraît plus convenable qu'une loi pour forcer les compagnies à accepter un taux d'intérêt moindre sur les prêts qu'elles ont déjà consentis. En pareille matière, il faut toujours tenir compte du crédit du pays. Pourquoi laisser croire que dans notre pays les contrats ne sont plus respectés?

M. Bennett a demandé à M. Coote de retirer son bill, étant donné l'engagement pris par toutes les compagnies d'assurance. M. Coote, de son côté, a demandé le temps de réfléchir.

La part des Canadiens français

Le dossier qu'a obtenu M. C. N. Dorian la fait voir très mince

OTTAWA. — Le député conservateur de Québec-Montmorency, M. C. N. Dorian, a obtenu la production d'un volumineux dossier qui indique le nombre des fonctionnaires qui ont obtenu des augmentations de salaires ou de l'avancement, dans chaque ministère et chaque service fédéral, depuis le 14 juin 1932.

Les noms de Canadiens français sont plutôt rares dans les diverses nomenclatures.

Au ministère de l'Agriculture, il n'y en a pas.

Au bureau du vérificateur général des comptes, un seul.

A la commission de la radio, une sténographe.

A la commission du fonctionnarisme, il n'y en a pas.

Au ministère du Commerce, un seul, M. H.-E. Perreault.

Aux Affaires extérieures, aux Finances, aux Pêcheries, dans les bureaux du gouverneur général, à l'Immigration et à la Colonisation, il n'y en a pas un seul.

Aux Affaires indiennes, un Canadien français.

Pas un seul dans le département des assurances non plus qu'au ministère de l'Intérieur.

Au ministère de la Justice, 18 Canadiens français, sur 89 fonctionnaires, ont été favorisés.

A la Marine, aux Mines, à la Défense nationale, au bureau des recherches scientifiques, pas d'avancement pour un seul Canadien français.

Aux Douanes, de l'avancement pour un Canadien français, M. Joubert, dont le traitement a été augmenté de \$1,200.

Au Revenu national, 13 Canadiens français sur 62 fonctionnaires

qui ont eu de l'avancement.

Aux Postes, 6 Canadiens français sur 26 fonctionnaires promus ou augmentés.

Pas un seul Canadien français parmi ceux qui ont été favorisés au ministère des Pensions, au Conseil privé, au ministère des Travaux publics.

A l'imprimerie nationale, un Canadien français sur trois fonctionnaires.

Au ministère des Chemins de fer et canaux, 2 Canadiens français sur 15.

Au secrétariat d'Etat, un sur quatre.

Au ministère du Commerce, 2 sur 14.

Retraite de M. Rhodes

Le ministre des finances annonce qu'il se retire de la vie publique, par suite de son mauvais état de santé

GLACE-BAY, N.-E. — M. E.-N. Rhodes, ministre fédéral des finances, a déclaré à M. D.-R. Cameron, président de l'Association libérale-conservatrice de la Nouvelle-Ecosse, qu'il se retire de la vie publique et qu'il ne se représentera pas aux prochaines élections générales, par suite de son mauvais état de santé.

M. Rhodes a déclaré que sa décision est irrévocable. Il a rappelé à M. Cameron, une lettre écrite le 25 mars dernier pour avertir confidentiellement qu'il se retirerait de la vie publique.

M. Rhodes est arrivé ici pour rendre visite à sa mère qui a subi un accident à une hanche, il y a quelques semaines.

M. Rhodes est né à Amherst; il est âgé de 58 ans. En 1908, il avait été élu député fédéral de Cumberland. En 1916 il était nommé orateur suppléant de la Chambre et orateur en

LES TACHES DE LA PEAU

Disparaissent avec la Prescription d'un Médecin

Pourquoi endurer l'enlaidissement de votre visage? Comme des millions d'autres personnes, vous pouvez vous débarrasser de vos affections cutanées grâce à la prescription d'un grand médecin, le Dr D. D. Dennis. Cette prescription, appelée D.D.D. Dermis, est une préparation scientifique basée sur les principes de la chimie et de la pharmacologie. Elle agit instantanément et assainit votre peau. Tous les pharmaciens vendent D.D.D. Bouteille d'essai, 35¢. Garantie soulager instantanément ou argent remis.

Nous développons toute grandeur 25c avec une impression de chaque négatif. — Impressions extra, huit pour 25c. THE SASKATCHEWAN PHOTO SUPPLY 268-2ème Ave Sud, SASKATOON

Glace d'auto

(standard) Portes Parebrise
Petite \$1.00 Grande \$2.00
Lavage ou installation 25c. Fenêtre, Glace et Peinture, Bas prix. Saskatoon Glass Co. 430-20e rue Ouest, Saskatoon.

Quand vous allez à Saskatoon encouragez de préférence ces maisons de commerce

Activité excellente pour sa taille

Aidée par les effets bienfaisants de Kruschen

MAINTENANT QUE JE SUIS PLUS ACTIVE, JE PUIS PORTER UNE GRANDEUR RÉGULIÈRE



Son mari lui assurait que c'était son âge et qu'elle ne pouvait plus guère espérer maintenant porter des grandeurs régulières de robes. Il croyait évidemment qu'une femme ne peut éviter l'embonpoint à 40 ans. Aujourd'hui, cette femme s'amuse à cette idée, qui lui fut pourtant faite beaucoup de mauvais sang. Mais lisez plutôt ce qu'elle écrit:

"Je dois vous dire que j'avais engraisé au point que je ne pouvais plus porter de robes de grandeurs régulières. Mon mari m'assurait que c'était mon âge. Un jour je vis une annonce qui m'incita à essayer les Sels Kruschen. C'était en juillet dernier. Maintenant, je porte du 38 et je me sens beaucoup plus active, plus énergique. Je n'éprouve plus cette sensation de lassitude qui m'accablait". — (Mme) J. M.

Votre taille ne prendra pas cette ampleur caractéristique de la "quarantaine" si vous avez soin de rester alerte et active en prenant chaque jour une petite dose de Sels Kruschen. A ce régime, vous retrouverez vite vigueur et entrain, vous vous remettrez dans le mouvement et la graisse ne pourra vous envahir, matin.

Et, ce qui est aussi très important: vous aimerez cette activité, vous aimerez à marcher, à danser, à vous remuer; vous garderez votre mince silhouette et vous pourrez porter de jolies robes aussi bien et avec autant de grâce que les jeunes filles. Achevez aujourd'hui une bouteille de Kruschen à 75c (elle vous durera 4 semaines) et commencez à en prendre une demi-cuillerée à thé dans un verre d'eau chaude, chaque

1917. En 1927, il devint le chef du premier gouvernement conservateur de la Nouvelle-Ecosse depuis 43 ans, et resta premier ministre jusqu'en 1930, alors qu'il devint ministre fédéral des pêcheries dans le gouvernement Bennett et fut élu député fédéral de Richmond-Ouest, Cap-Breton. Il y a deux ans, il devint ministre des finances.

Le ministre a envoyé le 5 juin dernier une lettre à M. Cameron, où il lui dit qu'il a eu une rechute depuis le 25 mars, au point qu'il n'a pu aller travailler à son bureau pendant un mois. Son médecin lui enjoint de prendre un repos de quelques mois.

Radio-Canada prolongée jusqu'en mars 1936

Une mesure sera bientôt soumise à la Chambre, a annoncé l'hon. M. Duranleau. — Un poste puissant sera construit en Colombie, dit également le ministre. — Des mesures seront aussi prises pour améliorer la réception. — Crédit voté.

OTTAWA. — L'existence de Radio-Canada sera prolongée jusqu'à la fin de l'année financière actuelle, c'est-à-dire au 30 mars 1936, a fait savoir M. Duranleau, ministre de la Marine, à la Chambre des Communes. L'avenir de la Commission, sous le régime de l'étatisation, sera laissé au prochain parlement. Le ministre a annoncé qu'il soumettrait bientôt à la Chambre une mesure pour prolonger l'existence de la Commission. Il a également dit que dès que le gouvernement l'autoriserait, Radio-Canada commencerait la construction d'un puissant poste à Vancouver. Ce n'était là qu'une partie d'un

vaste programme de construction. Radio-Canada ne peut pas tout exécuter avec le crédit de \$1,500,000 que le parlement est appelé à voter pour elle mais elle commencera son programme de construction. En toute justice le gouvernement a cru qu'il fallait laisser à la Commission le temps de faire ses preuves. Elle n'a vécu encore que deux ans et demi.

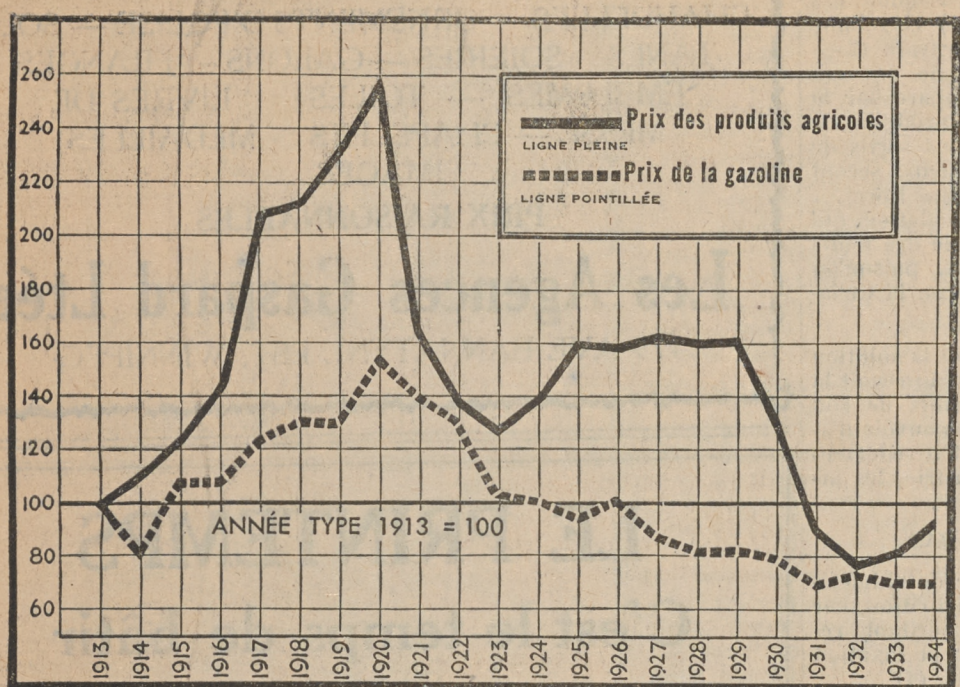
Un ministère de coalition

EDMONTON, Alberta. — Un gouvernement de coalition en Alberta est préconisé par le major C.-H. Douglas, fondateur anglais du crédit social et conseiller du gouvernement d'Alberta, dans une lettre rendue publique par le premier ministre R.-G. Reid.

M. Douglas recommande aussi l'établissement d'un ministère des relations publiques.

Un ami sincère.

M. Harry Hudak de Blind River, Ont., écrit: "Le Novoro du Dr. Pierre a apporté de l'aide à ma mère qui souffrait de maux de tête et d'autres maux physiques dus à son âge." Les personnes âgées trouvent un ami sincère dans cet incomparable remède de plantes parce qu'il aide la digestion, stimule l'appétit et produit un bienfaitant effet sur les intestins et le flux urinaire. Ce n'est pas un commun article de commerce, seuls des agents locaux spécialement désignés par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington, Blvd., Chicago, Ill., peuvent le fournir. Livré exempt de douane au Canada.



Chacun connaît le problème que constitue au pays l'avitaillement des prix des produits agricoles. Mais en se basant sur l'année 1913, les prix des produits de la ferme n'ont jamais été aussi bas, proportionnellement, que ceux de la gasoline. De 1913 à 1920, le prix de la gasoline fut loin de s'élever au niveau de ceux des produits de la ferme et, cependant, depuis 1920, ce prix n'a presque pas cessé de décroître. Les renseignements donnés dans ce graphique sont basés sur des chiffres publiés par l'Office fédéral de la Statistique.

Maladie, vieillesse et décès

LORSQUE nous débutâmes en affaires, en 1880, nous primes comme première règle de conduite la résolution de payer à nos employés des salaires raisonnables, capables de leur assurer une existence confortable.

En 1919, nous décidâmes que le paiement de salaires raisonnables ne suffisait pas, que nous devions aussi venir en aide à nos employés en cas de maladie ou de décès, tout en leur fournissant des moyens de subsistance dans leur vieillesse. Nous savons comme il est difficile pour un ouvrier de mettre de l'argent de côté pour ses vieux jours et comme ses dépendants se trouvent souvent pris au dépourvu à sa mort.

C'est alors que nous créâmes des systèmes de bénéfices et pensions. Bénéfices en cas de maladie—l'employé incapable de travailler

continue de toucher son salaire selon les années de service qu'il a à son crédit; pensions—une allocation raisonnable est versée à l'employé quand il a atteint l'âge de sa retraite; bénéfices au décès—un chèque est immédiatement envoyé à la famille de l'employé décédé. Ces mesures ont eu pour effet d'alléger le fardeau qui pouvait peser sur les épaules de nos employés; elles les ont rendus plus heureux, plus confiants, plus actifs et efficaces. Elles ont aussi diminué le fardeau que doivent porter les contribuables canadiens.

Nous sommes justement fiers de ces oeuvres de bienfaisance qui nous ont aidés à créer une organisation encore plus loyale. Le dévouement de notre personnel nous a permis de mieux servir le Canada, en lui fournissant des produits de qualité à des prix de plus en plus bas.

IMPERIAL OIL LIMITED

VENDEUR
L'EMBLÈME D'UN
IMPERIAL
COMMERCE LOYAL

CHOSSES AGRICOLES

Revue du marché du blé

Facteurs de la hausse

EXPECTATIVES GENERALES. — La France, l'Italie, la Suisse et la Hollande pourrissent difficilement éviter la dévaluation du numéraire.

L'OPINION GENERALE qu'une certaine inflation de l'argent aura lieu inévitablement aux Etats-Unis. Des rapports indiquent que l'Italie sera à court de nourriture et qu'elle achèterait d'assez fortes quantités de blé avant la prochaine récolte.

La décroissance continue des stocks visibles de blé.

Augmentation de la valeur de la livre sterling de \$4.85%, le 30 avril, à \$4.94 le 31 mai.

Légère augmentation, en Angleterre et aux Etats-Unis, du prix de gros des denrées alimentaires.

Evaluation des stocks visibles par Broomhall à 93 millions, donc inférieurs à ceux de l'an passé.

Sécheresse en Italie, Espagne et nord-africain.

Récoltes avariées par les orages et la grêle dans l'Inde.

Manque de pluie en Argentine. Semences retardées.

Réduction approximative des emblavures canadiennes de 3 à 10 pour cent.

Décroissance des offres de blé de la France et de la Suède.

L'Orient continue d'acheter du blé australien.

L'Italie enlève les droits sur le blé étranger pour le moulage.

Quelques pertes par le froid en Yougoslavie.

Moindre récolte de riz dans l'Inde que par le passé.

Situation moins brillante des semences dans l'Australie.

Instabilité des cabinets en France.

Facteurs de la baisse

De bonnes pluies au cours de mai, pour le blé de printemps aux Etats-Unis et au Canada. Conditions assez favorables dans la plupart des pays du monde.

Exportations assez considérables et continues de blé de l'Argentine et de l'Australie.

Demande moins forte d'exportations de blé de la part des marchés européens.

Défaite du bill de boni aux soldats aux Etats-Unis, qui a un peu dissipé la crainte de l'inflation de l'argent dans ce pays.

La chute du prix de l'or à Londres de 144s. 8d., le 30 avril à 142s., le 31 mai.

Humidité suffisante pour le blé de printemps aux Etats-Unis.

Broomhall réduit encore à 544 millions la quantité par les exportateurs.

Le maïs de l'Argentine en bon état.

Pluies récentes dans le nord de l'Italie.

Pluies bienfaisantes dans les Balkans et dans presque toutes les parties de la Russie.

Le rapport de la "Searle Grain" annonce que malgré le retard des semences, les conditions sont excellentes.

Amélioration momentanée des semences en Australie.

Les pluies ont amélioré le blé d'hiver aux Etats-Unis.

En général, récoltes très satisfaisantes en Europe.

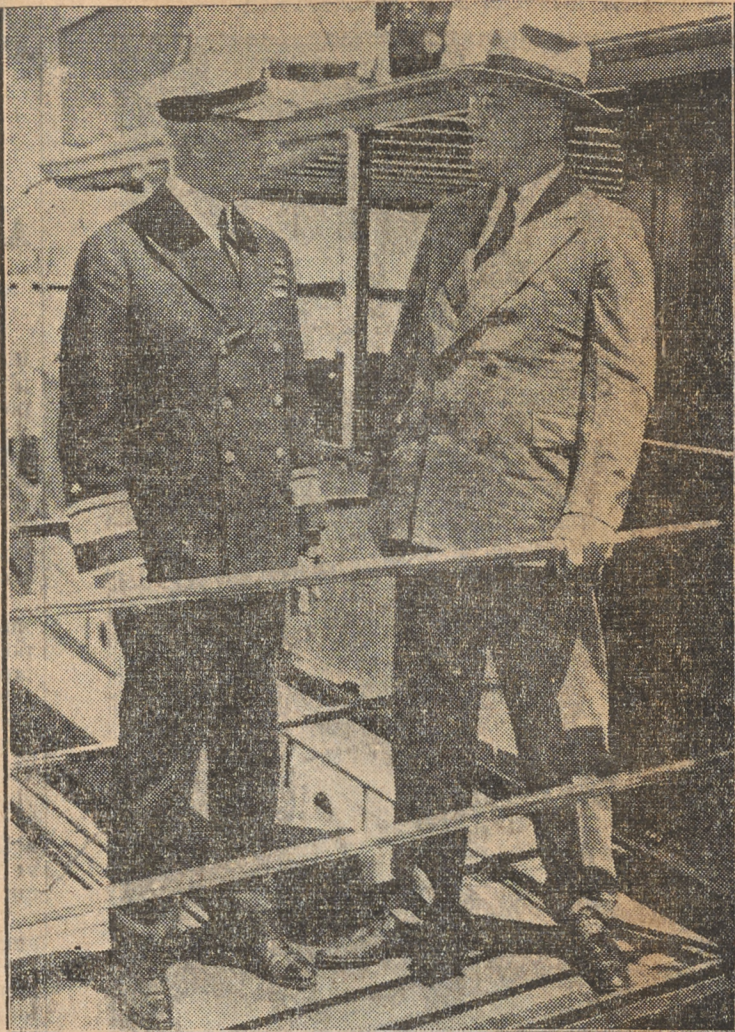
Pluies en Espagne.

Le blé de printemps plus précocité que d'habitude en Russie.

Production plus considérable que les années précédentes dans l'Inde.

(Searle Grain.)

Une détente après la défaite de la NRA.



Le président Franklin D. Roosevelt ferme son bureau et s'embarque sur le yacht Sequoia pour s'accorder une détente sur le Potomac à la suite de la défaite de la NRA dans une décision de la cour suprême. Nous le voyons ici avec l'amiral David E. Sellers, surintendant de l'Académie navale des E.-U., son compagnon de voyage, au moment du départ.

La solution de la crise pour les cultivateurs

Par une nouvelle monnaie basée sur les fruits du travail

La crise française et la crise américaine donnent de l'actualité à un article paru en France il y a quelque temps, dû à la plume de M. Joseph Archer, ingénieur, économiste et inventeur. Il intéressera tous ceux qui passionnent les problèmes économiques de l'heure, au premier rang desquels se trouvent les travailleurs du sol, ceux qu'on a justement appelés les nourriciers du genre humain.

Fleurant-Agricola l'a dit et répété bien souvent: Le malaise paysan ne disparaîtra pas en changeant les politiciens; car, arrivés au pouvoir, qu'ils soient blancs, qu'ils soient rouges, ils se conduisent toujours de la même façon vis-à-vis de la classe paysanne; ils restent, en effet, toujours au service de la finance.

Non seulement la situation des paysans ne s'améliore pas, mais encore elle s'aggrave, parce que les espoirs déçus ne peuvent amener qu'un découragement supplémentaire.

Comme le but du parti agraire est d'assurer l'émancipation de la classe paysanne, tout naturellement le grand problème de la transformation du régime économique se trouve posé; il faut construire un nouveau régime dans lequel les agriculteurs ne seront plus exploités.

C'est un problème immense que les partis politiques n'ont encore résolu dans aucun pays.

Quand nous avons été gouvernés par Poincaré et par Tardieu ils étaient tous les deux au service de la finance; personne ne le discute.

Herriot, première manière, a essayé de parler du "mur d'argent". Pour revenir au pouvoir, il a dû faire amende honorable et composer avec la finance.

Partout ailleurs il en est de même. McDonald en Angleterre, Mussolini en Italie, Hitler en Allemagne, tous sont dominés par la finance. Et en Russie même, du moment que le communisme n'a pas abandonné l'or, c'est-à-dire, la base du système capitaliste, ses dirigeants sont obligés de renoncer à leurs principes et de composer avec les Etats capita-

listes. C'est la logique: ils ont conservé le veau d'or; le dieu est resté sur l'autel, il faut obéir à son grand-prêtre: la finance.

L'EXPERIENCE ROOSEVELT

Il y a cependant un homme dans le monde tente une réforme du régime monétaire: c'est le président Roosevelt. Il a compris l'injustice sociale à laquelle aboutissait la monnaie basée sur l'or et il veut y remédier; il prétend "diriger" la monnaie c'est-à-dire quand les méfaits du système capitaliste seront trop grands, les injustices trop criantes, il modifiera la valeur du dollar; c'est une sorte de mètre en caoutchouc dont il entend se servir pour mesurer les valeurs.

Roosevelt a incontestablement raison quant au but: rétablir la justice dans les échanges, mais il attend que le mal soit fait pour y remédier et nous serons perpétuellement dans une situation d'incertitude, et cela peut nous conduire à la catastrophe.

Ce qu'il faut, c'est supprimer la cause du mal, c'est-à-dire "l'inconstance du pouvoir d'achat de la monnaie", puisque c'est elle qui cause l'arrêt des affaires. En somme, nous voulons le même but que Roosevelt, mais à sa méthode empirique nous voulons substituer la méthode scientifique. Le problème est d'ailleurs posé depuis longtemps.

A Genève, la Société des Nations a même nommé une importante commission qui a pour but, depuis quinze ans (en 1935), de rechercher les moyens de donner à l'or un pouvoir d'achat constant.

Il faut croire que cette commission n'a pas bien travaillé, car ja-

mais depuis qu'elle existe les cours n'ont été aussi variables; jamais on n'a assisté à des variations de prix aussi grandes et surtout aussi généralisées; jamais la spéculation n'a fait des raffles aussi colossales; jamais les paysans n'ont autant produit et jamais ils n'ont été aussi malheureux. Et ceci dans l'ensemble du monde! (1)

UNE DOCTRINE MONETAIRE JUSTE

Pour que l'action des paysans soit effective, pour que leur émancipation soit féconde, pour qu'elle aboutisse, il faut qu'elle soit orientée par une doctrine juste. Il y a des lois économiques qu'il faut respecter; il y a des principes à la base des sociétés humaines qu'il est impossible d'enfreindre.

Aujourd'hui que tout prend une allure scientifique et rationnelle, il faut respecter les règles de la science dans l'économie.

Nous allons voir combien le système monétaire actuel est illogique.

Quand on veut mesurer une quantité de longueur, on prend un mètre, c'est-à-dire une unité de longueur, quand on veut mesurer du vin, un liquide, on prend un litre, une unité de capacité; pour mesurer du blé on prend un kilo; pour l'électricité, le kilowatt-heure, c'est-à-dire chaque fois une mesure appropriée au même ordre.

Dans l'économie, il s'agit de mesurer les valeurs.

Il s'agit donc de trouver une unité de valeur pour mesurer ces valeurs, c'est-à-dire tout ce qui s'échange, aussi bien les maisons, les champs que les salaires, les rentes, etc...

Il faut créer une unité de valeur pour mesurer les valeurs, sinon nous resterons dans le chaos et l'incohérence.

Comment définir une unité de valeur, sinon d'après l'unité de besoin, c'est-à-dire d'après la somme des marchandises nécessaires à la vie?

Il faut bien le reconnaître, jusqu'ici l'or n'a été qu'un instrument de luxe, il n'a été une mesure que pour les riches; cette unité de mesure a été imposée aux classes pauvres.

La transformation qui s'est opérée dans le monde et qui s'est précipitée depuis la guerre a provoqué une sorte d'ascension des masses et cette ascension s'est produite dans tous les domaines, dans le domaine de la consommation (2) comme dans le domaine politique, c'est-à-dire dans la direction des affaires publiques, de sorte qu'aujourd'hui, par le fait de la "démocratisation", la monnaie doit être basée sur l'ensemble des besoins les plus répandus, ceux de la masse.

L'unité monétaire qui doit servir de base pour mesurer les valeurs doit se définir d'après l'unité de besoins de la masse, et nous arrivons, par une logique implacable, à une monnaie basée non plus sur l'or uniquement, mais sur l'ensemble des produits nécessaires à la vie; d'une monnaie basée sur le travail. (3)

Le jour où la monnaie ne sera plus basée sur l'or accaparé par la finance, mais sur les produits de notre travail, nous serons sortis de l'esclavage et les travailleurs seront véritablement des hommes libres.

Elle aura vécu, la spéculation qui permet de voler la moitié des fruits du travail des paysans, puisqu'on en aura supprimé la cause: la variation des prix.

Mais alors on entrevoit la solution de la crise, car si le paysan reçoit la valeur complète des fruits de son travail, il retrouvera le pouvoir d'achat qu'il avait perdu et il redeviendra un client de l'industrie, les affaires reprendront.

LE PREMIER PAS

Il ne faut pas traiter de chimérique une semblable anticipation, car le premier pas de cette véritable révolution a été fait par la taxation (fixation du prix) du blé. (4)

Il y a désormais une liaison garantie par la loi entre le blé et l'or. Puisque l'or sert d'instrument monétaire, le blé est nécessairement lui aussi un instrument monétaire. Pour arriver à s'en servir il n'y a qu'un second pas à franchir et nous aurons l'occasion d'étudier les moyens de réalisation pratique et immédiate.

Le tour viendra prochainement pour le vin, pour la viande et aussi les produits industriels...

Les événements nous poussent dans cette voie sans que les dirigeants aient compris le sens dans lequel nous avançons.

Les conditions mêmes de la vie

"Well — IF YOU INSIST"

PEOPLE do INSIST ON

BOHEMIAN

Style LAGER

A TREAT TO SERVE

PRINCE ALBERT *Prince Albert* SASKATCHEWAN

ont ébranlé le système monétaire dans le monde entier. On est partout dans une situation invraisemblable; les agriculteurs sont ruinés à côté des greniers qui sont pleins. Les industriels eux aussi sont dans la gêne à côté de leurs stocks!

Qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas, le système basé sur l'or est condamné parce qu'il est devenu irréaliste, parce que l'or est devenu impuissant à financer la production et les échanges dans le monde.

Les producteurs ne peuvent indéfiniment travailler au profit de ceux qui possèdent l'or. Nous nous achèverons par la force des lois qui conduisent l'évolution du monde, vers une monnaie basée sur les fruits du travail; cette unité de valeur, pour mesurer scientifiquement les valeurs, sera un instrument de justice, car elle permettra de réaliser les échanges sans qu'il y ait perpétuellement spéculation et vol...

Joseph ARCHER.

(1) La spéculation sur le franc a déterminé la chute du cabinet Flandin et fait perdre à la Banque de France entre 1 et 2 milliards.

(2) L'usage de l'électricité l'automobile, la radio, etc.

(3) Et cette unité de valeur doit être universelle.

(4) Loi du 10 juillet 1933 fixant le prix du blé à 115 francs les 100 kilos.

L'hiver rigoureux de 1917-18 avait fait presque entièrement disparaître le peu de San Jose dans l'Ontario et l'on croyait que l'hiver exceptionnel de 1933-34 aurait le même effet. Il n'en a pas été ainsi cependant, la mortalité en hiver n'a été que de 56 à 89 pour cent.

Le sel, la substance minérale la plus utilisée dans la vie courante, possède un grand nombre d'attributs en plus de donner un saveur aux aliments. Plusieurs de ses emplois sont connus de tous, plusieurs autres sont moins répandus et beaucoup de ses qualités sont cependant totalement inconnues et insoupçonnées.

Vous pouvez faire cesser cette FIEVRE DES FOINS

ou cet asthme d'été! Avant qu'ils ne commencent, prenez les CAPSULES RAZ-MAH. Soulagement après l'emploi d'une boîte de \$1, ou votre argent remboursé. Médecins recommandent.

RAZ-MAH

AVIS IMPORTANT

annonçant l'arrivée d'Espagne de notre

VIN DE MESSE

moelleux, mi doux et doux

VENTE APPROUVEE par les AUTORITES ECCLESIASTIQUES du CANADA

Liste de prix sur demande.

CHANDELLES — ORNEMENTS D'EGLISE — SOUTANES — SOIERIES — GALONS — FRANGES

EMBLEMES — TOILES — LIVRES DE MESSE — CHAPELETS — MEDAILLES

IMAGES

PRIX RAISONNABLES

Les Agences Gaspard Ltée

179 AVE BANNATYNE EST, WINNIPEG.

LE PRINTEMPS

C'est le temps de bâtir

VOYEZ-NOUS POUR EXPLICATIONS ET PRIX

TELEPHONEZ 2 2 7 5

Nous ne vous faisons pas attendre

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LA BONNE QUALITE

Cour de Prince-Albert

J. P. Hepburn, gérant

Bright's
HERMIT
PORT and SHERRY

Vins Fortifiés du plus gros fabricant du Canada

Le bon vin fortifié le système... et il est encore meilleur lorsque fortifié par l'eau-de-vie pure de raisin... voilà comment on fait le HERMIT PORT et le HERMIT SHERRY... et c'est ce qui donne cette touche spéciale à son arôme délicieux... il y a un régal qui vous attend si vous ne l'avez déjà essayé... du plus gros fabricant du Canada produisant les plus fins vins du Canada.

Bouteilles de 26 oz. et de 40 oz.
Et cruches de un gallon

J.G. Bright & Co.

CANADA'S LARGEST WINERY
ESTABLISHED 1874
NIAGARA FALLS ONTARIO

Use **HOLLAND** EXTRA PRIME BINDER TWINE

Manufactured by UNITED ROPEWORKS, Ltd., London, England

NOS CARACTERISTIQUES SPECIALES

Chaque boule enveloppée dans un papier huilé portant garantie imprimée. Les boules de huit lbs ont un tampon patenté pour empêcher d'écarter et assurer le déroulement libre de la ficelle. Ayant subi un traitement spécial contre les insectes par un procédé secret qui a bien réussi sur les prairies canadiennes. Excellente en longueur, vigueur et égalité VOYEZ VOTRE

Agent Holland
LE PLUS RAPPROCHE

— NOS MARQUES —

QUEEN CITY 550#.
PRAIRIE PRIDE 660#.

HAROLD & THOMPSON
GENERAL SALES AGENTS - REGINA SASK.

CONTRIBUTIONS
DE NOS
CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

Laflèche

L'A. C. F. C.

Aux élections du comité exécutif de l'A. C. F. C., le 16 avril dernier, les officiers suivants ont été élus: MM. Edmond Bilodeau, président; Adrien Belcourt, vice-président; Jean-Louis Morin, secrétaire; comme directeurs: MM. Ernest Colpron, Arthur Cloutier, Honoré Régimbald, Laurent Lazure, Paul Hogue, Adolphe Campeau et Napoléon Deaust; MM. Noël Cantin et A.-N. Bourassa furent élus président et vice-président honoraire respectivement.

M. Adolphe Campeau fut choisi à l'unanimité comme président du comité d'amusement. Les personnes suivantes font aussi partie de ce comité: MM. Adrien Belcourt, Napoléon Deaust, Ernest Colpron, Laurent Lazure et Arthur Cloutier.

L'A. C. F. C.

Le 30 mai, jour de l'ascension, eut lieu l'affiliation solennelle du cercle Villeneuve dans l'église paroissiale.

Avant la messe, vingt-cinq jeunes gens signèrent la formule d'adhésion.

Le R. P. Veilleux, O.M.I., officiant de la cérémonie adressa la parole aux nouveaux adhérents. Il les exhorta fortement à suivre la devise de l'Association: Piété, Etude, Action. L'A.C.F.C., dit-il, est la meilleure école de formation sociale, celle qui enrôle tous ceux qui ont un peu d'idéal, de nobles aspirations et qui ne veulent pas se contenter de l'a-peu-près ou du médiocre.

A l'issue de la messe, M. le camarade président lut l'acte d'affiliation que tous les membres répétèrent et la cérémonie se clôtura par la récitation de l'acte de consécration.

Prud'homme

DECES D'UNE RELIGIEUSE

La mort est encore venue ravir à l'affection des Filles de la Provi-

dence une sœur bien-aimée. Le 27 mai, vers trois heures du matin, l'âme de Mère Ste-Solange (née Bernadette Blondeau), prenait son essor pour un monde meilleur. Pendant six longues années de maladie, Mère Ste-Solange fit preuve de beaucoup de patience et d'un grand courage soutenu, sans doute, par la soumission à la volonté du bon Dieu. Elle savait souffrir sans se plaindre, s'oubliant elle-même, détournant adroitement la conversation lorsqu'on faisait allusion à ses souffrances. Elle semblait ne s'intéresser qu'à ce qui pouvait être agréable aux autres. Pendant le dernier carême, la chère défunte a souvent témoigné le désol d'être au ciel pour la Résurrection. Le bon Dieu en avait décidé autrement, elle ne devait quitter la terre que le lundi de la semaine de l'Ascension. Ne nous est-il pas permis d'espérer qu'elle s'unit aux bienheureux pour acclamer l'arrivée triomphante de Jésus au Ciel?

Nous ne connaissons pas les secrets de l'au-delà, mais nos prières s'élèvent nombreuses et ferventes pour obtenir du ciel que sa récompense, si elle ne la possède déjà ne se fasse pas longtemps attendre. Que Jésus la mette bientôt en possession du bonheur promis aux âmes qui ont tout quitté pour le suivre. Nous offrons nos sincères condoléances à la communauté éprouvée et à la famille en deuil.

Les religieuses remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie en cette occasion.

CONCERT DU CERCLE DE L'A. C. F. C. DE HOEY

Le 9 juin, les gens de Prud'homme avaient le plaisir de recevoir la visite du cercle de l'A.C.F.C. de Hoey. Un souper fut servi à l'hôtel sous les auspices des Dames de l'U. P. Une délégation des différentes associations de la paroisse était invitée à prendre le souper avec les visiteurs.

Le soir, à 8 heures, dans la salle paroissiale, concert donné par le cercle dramatique et musical de Hoey dont le programme fut des mieux réussis. Musique, comédie, drame, chants patriotiques et comiques furent des mieux exécutés sous la direction de leur président, M. Motut, dont l'ardeur au travail, pour la cause française, n'était pas ignorée à Prud'homme. Nous félicitons donc M. Motut et ses collaborateurs pour leur beau concert et nous les remercions sincèrement de nous avoir si bien égayés. Un seul vœu nous reste à former: revenez encore, braves gens de Hoey, vous serez toujours les bienvenus, car à Prud'homme on aime les visiteurs de langue française.

Nos bons amis de Vonda, qui fraternisent toujours avec nous comme "Lisette et Lison", s'étaient rendus en grand nombre pour venir applaudir les gens de Hoey. Après le concert, un goûter fut servi à la salle et là encore on s'amusa à chanter et à jouer de la musique comme dans le bon vieux temps.

REPARATION DU CIMETIERE

Les paroissiens, sous la direction de M. le curé et de M. Ernest Préfontaine nommé chef des travailleurs, sont à faire de grands travaux d'embellissement au cimetière. Les paroissiens s'y donnent de grand cœur et viennent tout à tour au jour assigné faire leur quote-part pour nos chers disparus en offrant leur travail pour eux. Ceci prouve qu'en cette paroisse l'on est fidèle aux vieilles traditions.

DIVERS

M. et Mme F. Béland, M. et Mme Paul Blondeau, M. et Mme Joseph Blondeau, tous de Domrémy et parents de Mère Ste-Solange, sont venus assister à ses funérailles.

M. Dan Baril est revenu de Rochester où il était allé conduire sa femme. Mme Baril a subi une grave opération. Elle est maintenant en bonne voie de guérison. Il y a trois mois qu'elle est malade et sous les soins des médecins. Nous lui souhaitons un prompt retour au foyer familial.

Mutrie

RENOUVEAU

La nature a reverdi, les beaux jours sont revenus et le correspondant reprend gaiement son devoir habituel. Nul n'est prophète dans son pays... tout de même les pluies bienfaisantes tombées sur notre petit pays semblent verser à grands flots l'espérance dans tous les cœurs.

BAPTEMES

Ont été baptisés, dans la chapelle du Bon Secours de Mutrie, Joseph Normand Lacourcière, fils de notre brave maître de poste, Bruno Lacourcière et Marie-Rose Thériault. Joseph, Irénée Beaulieu, fils de M. Magloire Beaulieu et de Elodie Boudreau, Parrain et marraine:

M. et Mme Irénée Lapierre, de nos cantons.

MARIAGE

Le 4 juin, M. le curé Martin bénissait le mariage de M. Ernest Thériault avec Dame Marie-Louise Bissonnette. MM. Hospice Beaulieu et Léonidas Martin servaient de témoins aux époux.

Etalent de passage parmi nous pour assister au mariage Thériault-Bissonnette, Mgr Bois, curé de St-Maurice, M. l'abbé Ferland, curé de St-Antoine, M. et Mme Léonidas Martin et leur fils Henri, parents de l'épousée.

ACTIVITES DU CERCLE

A une réunion du Cercle paroissial, sous la présidence de M. Gabriel Du Merac, il a été décidé de tenir notre pique-nique annuel le 16 courant.

Il fut proposé par Mme Magloire Beaulieu, secondé par M. Ferdinand Thériault que le Cercle offre ses vœux de succès aux concours de français et envoie sa contribution au secrétariat.

Sur la proposition de M. le curé Martin, il a été décidé d'organiser les jeunes de Mutrie en Club Catholique. Nos jeunes ont répondu vaillamment à l'appel et forment déjà un bon avant-garde pour l'A. C. F. C.

VA ET VIENT

Les Révérend Père François Pander, curé de Candias, est venu prêter son concours à M. le curé à l'occasion du temps paschal.

M. le curé Thériault et le Rév. Père Granger étaient de passage au presbytère tout dernièrement.

Mlle Marie-Anne Morin, de Wolseley, est en vacances dans sa famille.

M. et Mme Urbain Beaudoin et leur fils Hughes, de Storthoaks sont passés chez nous au cours du mois dernier.

St-Brieux

MARIAGES

Bachand-Robin

Le 3 juin, se célébrait, à Carlton, le mariage de M. le docteur J. E. Bachand, de Saint-Brieux, et Mlle Marie Robin de Carlton. La grand-messe fut chantée par M. l'abbé Le Sann. Les filles d'honneur étaient: Mlle Céline Robin et B. Crowe, les garçons d'honneur: M. J. Tinevez et M. Robin. Un grand dîner fut servi chez M. J. Robin, père, et le soir, grande réception à la salle de Carlton.

Après le retour à Saint-Brieux, une autre soirée réception eut lieu à la salle paroissiale, 450 personnes y assistaient, venues souhaiter la bienvenue à une nouvelle paroissienne.

Baran-Lefebvre

Le 4 juin, M. Pete Baran unissait sa destinée à Mlle Dora Lefebvre. Il y eut une belle cérémonie à l'église, garçon d'honneur: Alex Baran, fille d'honneur: Anne M. Chevalier. Les nombreux parents étaient invités au dîner chez M. Dan. Lefebvre. Le soir, grande réception à la salle, où l'on s'amusa en l'honneur des nouveaux mariés, et leur offrant nos sincères félicitations.

Fagnou-Basset

Le 10 juin, mariage de M. Alexis Fagnou de Saint-Brieux et de Mlle Marie Basset de Saint-Front. Le matin, grand-messe à Saint-Front par le R. P. Robveille, P.S.M. Garçon et fille d'honneur, Jean Fagnou et Jeanne Basset. Plusieurs parents et amis étaient présents au mariage malgré le mauvais état des routes. La journée s'est close par une soirée réception à Saint-Brieux, et pour la troisième fois dans une semaine, notre salle s'est trouvée remplie de monde. Aux nouveaux époux nos sincères vœux de bonheur.

Hickey-Vandall

A l'église de Saint-Prieux, M. R. Hickey de Saint-Prieux et Mlle Vandall, des explorateurs, des missionnaires mais dont les pionniers du Canada français, Brieux, unirent leur destinée efficace.

A qui le tour?

Storthoaks

Les semailles sont partout terminées, favorisées par une température idéale, les grains poussent rapidement et nos fermiers se réjouissent à la perspective d'une abondante récolte.

Notre pique-nique annuel aura lieu les 22 et 23 de ce mois. Pour cette circonstance une jolie séance dramatique et musicale est en voie de préparation et sera donnée le dimanche soir 23 juin.

Tous nos amis des paroisses environnantes seront les bienvenus. Un concours de Français, ouvert à tous et consistant en une dictée du grade XII, eut lieu le dimanche 16 juin à l'école du village. Un bon nombre de personnes y prirent part et tous sont anxieux d'en connaître le résultat.

M. Octave Carrière, notre dévoué secrétaire du cercle local de l'A.C.F.C., a dû donner sa démission pour cause de santé. Suivant l'avis des médecins, il doit nous quitter bientôt pour aller suivre un traitement au Sanatorium.

Nos remerciements pour les ser-

vices qu'il a rendus à notre cause lui sont acquis ainsi que nos vœux de prompt et complète guérison.

Mlle Olive Gauthier est allée passer un mois de vacances dans la province de Québec.

Elle accompagne sa grand-mère, Mme Vve P. Gauthier, et sa tante, Mme Vve Henri George de Bellegarde. Son absence se fait vivement sentir au magasin paternel. Nul doute que d'autres personnes regretteront aussi ce départ, n'est-ce pas, Georges?

BAPTEMES

Le 21 avril, Edmond, Léonce, fils de Redmond Demas et de Marie Meunier. Parrain et marraine, M. et Mme Léonce Demas, oncle et tante de l'enfant.

Aussi le 21 avril, fut baptisée Emily, Marie, fille de Mike Zelonia et de Rosie Luyten. Parrain et marraine, Y. B. Kenler et Barbara Zelonia.

Le 19 mai, Constance, Rolande, fille de Albert Lapierre et de Cécile Handfield. Parrain et marraine, J. J. Handfield et Françoise Handfield, oncle et tante de l'enfant, représentés par Wilfrid Handfield et Mme Arthur Lapierre.

Le 19 mai, Marie Laurencia, Lucille Boudoin, fille de Gérard Boudoin et de Stella Labonté. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Paradis, oncle et tante de l'enfant.

Montmartre

DECES

Le 12 juin, à l'âge de 34 ans et 9 mois, était ravie à l'affection des siens, Mme Leo L'Heureux, née Maria Trinaux, après une longue et terrible maladie, soufferte avec courage et une résignation admirable à la volonté de Dieu.

Née à Orbré, par Rivière, Province de Namur, Belgique, elle épousa, au Manitoba, le 8 juin 1925, M. Léo L'Heureux, et ils vinrent occuper l'hôtel de Montmartre en 1929.

Joyeuse et affable, elle conquiert l'estime générale.

Le service funéraire, célébré le 14, par M. le curé J. A. Thériault, assisté du Rév. Père Pander de Condiac, comme diacre, et du Rév. Père Martin de Mutrie comme sous-diacre, réunit les parents et une foule nombreuse d'amis, dans l'église paroissiale revêtue de son appareil de grand deuil.

La chorale, sous la direction de M. Jos. Lévesque exécuta avec succès la messe des morts harmonisée et, à l'issue de la messe, M. P. Lévesque chanta avec une impressionnante cantique "Adieu parents".

Agissaient comme porteurs: MM. G. Gratton, Paul Beauchemin, Ludovic Goulet, Art. Boyer, W. O'Shaughnessy, A. A. Leblanc.

M. J. A. Léveillé était en charge des arrangements funéraires, la collecte pour messes de requiem, fut faite par Mmes P. Beauchemin et J. A. Léveillé.

La défunte laisse dans le deuil son époux, sa sœur, Mme D. Drouin, de Willow-Bunch, Sask., et son père, M. Gustave Trinaux, de Godinette, Province de Namur, Belgique. A tous, nous offrons nos sincères sympathies.

Mme Alice Trinaux, sa mère, est décédée à Bruxelles, Man. le 16 novembre 1916.

De nombreuses offrandes spirituelles et marques de sympathies ont été reçues par la famille, qui en exprime à tous la plus sincère gratitude.

LES QUARANTE-HEURES

Les exercices des Quarante-Heures ont été suivis comme d'habitude avec fidélité et piété. MM. les abbés Sauner, Martin, Joly, Pander et autres, ont prêté leur concours à M. le curé Thériault.

DIVERS

M. Paul-O. Bilodeau a été élu commissaire d'école pour le district scolaire Montmartre, No 1586, comme remplaçant de M. E. H. Pelletier.

Les examens de français ont eu

lieu avec le concours des instituteurs et institutrices, au village, sous la surveillance de MM. P. Goulet, P. Perron, F. Renouard et G. Lévesque. Notre célébration de la St-Jean-Baptiste et le pique-nique paroissial auront lieu le 1er juillet. Il y aura messe, banquet, discours, sports, jeux, et une soirée récréative dans la salle paroissiale. Une organisation très active travaille avec ardeur et nous serions très déçus si les gens de langue française de Régina à Mutrie et de Sedley à Lebrét ne répondaient pas à notre invitation.

St-Hubert

7 juin. — M. l'abbé M. M. Kempfort, de l'Hospice "Jeanne-d'Arc", a été heureux de dire aujourd'hui la sainte messe, dans la chapelle de l'institution, pour célébrer le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale. Ses nombreux amis lui souhaitaient un prompt et complet rétablissement de sa santé, afin de pouvoir au plus tôt reprendre son ministère. Ad multos et faustissimos annos.

8 juin. — Plusieurs élèves de l'école de St-Hubert ont aujourd'hui écrit leur examen de français.

10 juin. — Dans la chapelle du presbytère, a été célébré tranquillement le mariage de M. Guillaume A. Legault, télégraphiste-comptable, de Prince-Albert, avec Mlle Eugénie Granger, de Rosthern. Ils étaient accompagnés de Mme Dr. E. R. Le Blond de Rosthern, sœur de l'épouse. Le Rév. Père Granger, F.M.I., frère de l'épouse, a célébré la cérémonie et la messe de mariage. Longue et heureuse vie aux époux.

M. Léon Beaudot d'Amsterdam, Sask., est venu, à son tour, passer quelques jours à St-Hubert, heureux de respirer à nouveau l'air natal. On affirme qu'il l'a trouvé excellent.

NOTRE EGLISE NOUVELLE

Les travaux vont bon train. Malgré la pluie qui, deux fois dans 15 jours, nous a obligés à nous arrêter, (mais elle a fait beaucoup de bien à nos récoltes), nos prévisions vont se réaliser et les murs de notre Salle paroissiale vont être achevés au plus tard vers le 20 juin.

Avec MM. Marini comme ministre des travaux, et E. Bachtold (l'inventeur de la fameuse hache combinée de trappeurs et campeurs), comme sous-ministre, secondés par Maurice Gérard, Ingénieur-Mécanicien, président au malaxeur, Gustave Prasad, dosant le ciment, habilement et consciencieusement avec le gravier, Alfred Flick, pétrissant le ciment dans les formes, et ne craignant pas d'y aller, non seulement de la pelle, mais aussi des pieds, et même, au besoin, de ses deux mains, M. Cormier, (comme Jack of All Trade), faisant presque chaque jour le tour de tous les genres de travaux du chantier, tous ceux-ci restant sur la brèche, tous les jours sans exception, et aidés à leur tour par d'autres paroissiens, qui se succèdent à tour de rôle en grand nombre; avec tant et de tels ouvriers, on ne saurait manquer de faire beaucoup et de bon travail.

D'autant plus que, vous savez, chez nous, on ne chicane pas pour quelques minutes de travail supplémentaire. On mettra, sans broncher, un cran ou deux de plus à la ceinture, pour finir, avant souper, un travail pressant; et même, on y reviendra encore après, s'il faut, (comme le samedi, 8 juin), et on continuera, au clair de la lune, (ou même sans lune), jusqu'à 10 heures du soir. On sera quand même prêt à recommencer le lendemain, à 7 heures du matin. C'est comme cela qu'on arrive à bâtir une église à bon marché.

St-Louis

Le dimanche, 9 juin, les élèves du Couvent St-Joseph célébraient les 50 ans de profession religieuse de Mère S.-Jean-Berchmans, qui depuis 38 ans remplit sérieusement ses fonctions.

Vous spécifiez TOUJOURS

Votre marque favorite de cigarettes

La même différence existe entre la bière au verre Pilsner et autres bières au verre qu'entre la bière en bouteille Pilsner et autres bières en bouteille.

Rappelez-vous
Votre bière FAVORITE

Pas de substitut
Si satisfaisant

Peut s'obtenir maintenant
au verre!

REGINA BREWING LTD.

Un mal de dos qui dure depuis 15 ans

Les Pilules Dodd ne tardent pas à en avoir raison

M. Cleary jouit aujourd'hui d'une santé des plus florissantes

Kingston, Ont., le 19 juin (Spécial) "C'est un fait bien connu que les employés de chemin de fer souffrent plus ou moins de mal de dos et d'affection rénale", écrit John Cleary, 102, rue Charles, Kingston, Ont.

"Le dos me faisait beaucoup souffrir depuis environ quinze ans, et les traitements de médecins ne me faisaient pas grand bien. J'étais très découragé lorsqu'un jour un pharmacien me recommanda les Pilules Dodd pour le Rein. Je commence d'en prendre et trois boîtes me font un bien considérable. Sept à huit boîtes suffisent pour me débarrasser complètement de mon mal de dos, des crampes et du rhumatisme dont je souffrais aussi."

"J'étais de mon temps mécanicien de locomotive, mais comme j'ai maintenant soixante-dix ans, je suis à ma retraite. Je me porte comme un charme — grâce aux Pilules Dodd pour le Rein. Elles sont un remède merveilleux."

tions de supérieure. Son Excellence Mgr Prud'homme, accompagnée de M. l'abbé Daoust, assista à la séance récréative qui fut donnée dans l'après-midi. An nom de tous, un élève commença par remercier Son Excellence d'avoir bien voulu accepter la présidence pour cette célébration joyeuse. Son Excellence, en termes délicats, offrit ses félicitations à la vénérable jubilaire. Tout naturellement, sa pensée se reporta vers la Congrégation des Filles de la Providence qui se dévoue dans le diocèse depuis 1897.

Avec une aisance et une maîtrise imprégnées d'une émotion touchante, les élèves jouèrent un drame social intitulé "La Panthère".

Ad multos annos!

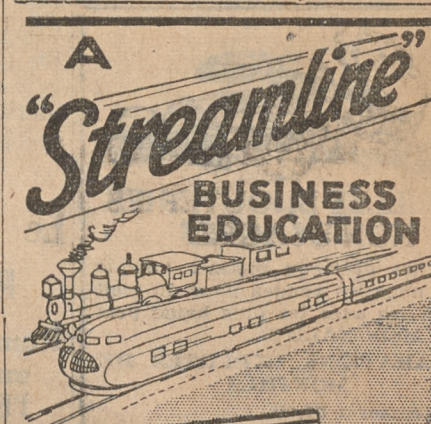
LA SAINT-JEAN-BAPTISTE A ALBERTVILLE

On nous mande d'annoncer que la paroisse d'Albertville fêtera Saint Jean-Baptiste dimanche prochain, le 23 juin.

Invitation à tous les gens de langue française des alentours.

En visite à nos bureaux

M. Yves Rallon.
M. Louis Legars.
M. Paul Caillon, tous de St-Brieux.
M. Henri Trudeau de Sturgeon Valley.
M. Thos Trudel d'Albertville.
M. Brabant, gérant de la Banque de Montréal, et M. J. A. Landry, M. et Mme G. Mandin et leur petit garçon; Mlle Touchette et Mandin, tous de Duck Lake.



Vous devez faire un cours d'affaires complet si vous voulez satisfaire aux exigences d'aujourd'hui. Nous avons des cours spéciaux en sténographie, en comptabilité, et travail de secrétaire. Vous pouvez suivre ces cours par correspondance. Le Dominion vous fournit le nécessaire, papiers d'instruction et livres complets. On donne des classes le jour et le soir pour ceux qui préfèrent suivre les cours dans nos grandes salles d'études et aussi de bons logements pour les internes. Ne tardez pas à demander la prospectus du Dominion. Ça ne coûte rien et ce sera le premier pas dans l'étude efficace des affaires enseignées par le plus grand collège d'affaires au Canada.

MAIL THIS COUPON TO-DAY!

To the Secretary:
Dominion Business College
Winnipeg, Manitoba

Without obligation, please send me full particulars of your courses on "Streamline" business training.

Name _____

Address _____

The Dominion
BUSINESS COLLEGE
ON THE MAP • WINNIPEG

Campagne D'ABONNEMENT du "Patriote" avec le concours du Collège Mathieu de Gravelbourg

PRIX D'ENTREE

Enfants 25c Entrée générale 50c
Billets réservés 75c

Lisez bien ceci

Tout abonné en règle aura droit à 2 billets réservés et à l'entrée gratuite de ses enfants au-dessous de 15 ans.

BILLETS—Chaque endroit est accompagné du nom de celui qui s'occupe de distribuer les billets d'entrée à ceux qui assisteront au concert de cette localité.

DIRECTIVES—Payez votre abonnement d'avance pour jusqu'en 1936 et demandez vos billets d'entrée immédiatement (pas besoin de billets pour vos enfants) à VOTRE AGENT LOCAL de préférence, ou bien à l'agent de l'endroit où le concert aura lieu, ou encore aux bureaux du Patriote, mais en mentionnant l'endroit où vous assisterez au concert. Si vous payez comptant, exigez un reçu car aucune réclamation ne sera reconnue à moins d'un reçu. Si vous payez par mandat, gardez le talon comme reçu.

MODIFICATIONS—Nous publions l'itinéraire, mais il peut subir quelques modifications. Relisez-le.

Itinéraire

JUN

30 Dim.—SASKATOON, J.-A. Gaulin, 116 Ave. S. Sud.

JUILLET

- 1 Lun.—ST-DENIS, Albani Pion.
- 2 Mar.—PRUD'HOME, Théo. Gauthier.
- 3 Mer.—SAINT-FRONT, Frs Dubreuil, à Rose Valley.
- 4 Jeu.—SAINT-BRIEUX, Henri Hamonic.
- 5 Ven.—ZENON PARK, Arthur Daoust.
- 7 Dim.—PRINCE-ALBERT, Le Patriote.
- 8 Lun.—ALBERTVILLE, R. P. Simard, O.M.I.
- 9 Mar.—SAINT-LOUIS, Georges Branger
- 10 Mer.—DOMREMY, Aline Onellet.
- 11 Jeu.—BELLEVUE, M. Pierre, Gareau.
- 12 Ven.—DUCK-LAKE, J.-A. Landry.
- 13 Sam.—TITANIC, l'abbé Le Sann.
- 14 Dim.—MARCELIN, E.-A. Labrosse.
- 15 Lun.—DEBEN, J.-A. Godard.
- 16 Mar.—SHELL RIVER, Eng. Durette, à Ormeaux.
- 17 Mer.—JACK FISH, l'abbé J.-A. Coursol.
- 18 Ven.—SAINT-HIPPOLYTE, Alph. Jullion.
- 20 Sam.—SANDALL, l'abbé Forget.
- 21 Dim.—DELMAS, Edgar Lafamme.
- 22 Lun.—ROSETOWN, Albert Murre.
- 24 Mer.—DOLLARD, Mme. P.-A. Duwez.
- 25 Jeu.—VAL MARIE, C. Brodeur.
- 26 Ven.—PONTEIX, J.-O.-K. Lafamme.
- 27 Sam.—FERLAND, A. Fournier.
- 28 Dim.—MEYRONNE, Louis Girardin.
- 29 Lun.—SAINT-VICTOR, W. O'Reilly, à Seout Lake.
- 30 Mar.—WILLOW-BUNCH, l'abbé H. Kugener.
- 31 Mer.—RADVILLE, l'abbé J.-A. Morissette.

AOUT

- 2 Ven.—FORGET, l'abbé J.-A. Lachapelle.
- 3 Sam.—WAUCHOPE, l'abbé Z. Garand.
- 4 Dim.—BELLEGARDE, Jos. Sylvestre.
- 5 Lun.—SAINT-ANTOINE, Oct. Carrière.
- 6 Mar.—SAINT-HUBERT, Paul Mülle.
- 7 Mer.—MONTMARTRE, C. Dozois.
- 8 Jeu.—SEDELY, Jos. Soury-Lavergne.
- 9 Ven.—GRAVELBOURG, Emile Dorais.

AUX AGENTS—Les billets et instructions seront tous envoyés ces jours-ci aux endroits du concert. L'agent local devra donc s'entendre avec ceux-ci pour l'ordre des billets. Ils auront la liste de tous les abonnés du district, mais chaque agent local recevra la liste de son endroit avec la circulaire de l'A.C.F.C. sous peu.

ENTENDU QUE NOUS IRONS AUX ENDROITS
OMIS L'AN PROCHAIN

NOUVELLES

DE L'OR

Lors d'un banquet, servi à l'hôtel Avenue, en l'honneur des membres de la législature, MM. W. J. Patterson, ministre des ressources naturelles, T. C. Davis, procureur provincial, P. M. Anderson, député de Regina, qui viennent de faire une randonnée aérienne dans le nord, les divers orateurs de circonstance ont déclaré que certaines régions étaient recouvertes d'or, telles la région du Lac la Ronge et celle d'Albany. Les orateurs ont prédit que Prince-Albert serait un centre d'affaires très important.

BELLE APPARENCE DES CULTURES

LES SAUTERELLES ET LES VERS GRIS FONT PEU DE DOMMAGES

Les journées chaudes, les nuits fraîches, des averses occasionnelles sur les plaines arides depuis des années font renaître le sourire, l'optimisme et l'espoir d'une meilleure récolte dans l'Ouest cette année.

Dans les deux dernières semaines, le développement des cultures a été remarquable et le blé mesure déjà de trois à dix pouces.

Les secteurs de la Saskatchewan centrale, ouest et est, le sud-est de l'Alberta peuvent endurer plus d'humidité, mais les conditions générales sont favorables. L'Ouest de la Saskatchewan a été particulièrement favorisé de la pluie et c'est le territoire ordinairement le plus aride.

Le sud de la Saskatchewan et du Manitoba ont beaucoup plus d'humidité que par le passé. C'est un grand encouragement.

On rapporte un peu de grêle à

GRATIS contre le RHUMATISME

LES CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON vous délivrent de la douleur et de la raideur du rhumatisme et de la névrite; procurent un soulagement rapide et sûr aux souffrances torturantes du lumbago (mal de dos), à la douleur aiguë, lancinante de la sciatique. Écrivez la valeur des Capsules Antirhumatisme Templeton dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c, ou de \$1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 56 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario.

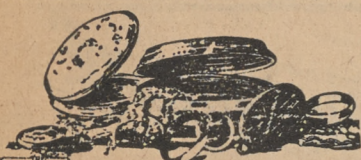
NOUS PARLONS FRANÇAIS

Prescriptions remplies avec soin. Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie.

PHARMACIE

Bamford

En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011



VIEILLES BIJOUTERIES NON-USAGÉES

Sont de précieux métaux lorsque vous nous les vendez pour du vieux or. Vous avez les plus hauts prix chez McDONALD'S.

REPARATIONS EXPERTES DE MONTRES

Gros ressorts \$1.00
Cristaux de montres rondes 25c

C. A. McDONALD

Emetteur de permis de mariage
1106 Ave Centrale Prince-Albert



Protégez la seule paire d'yeux que vous aurez jamais... et conservez votre vision.



F. D. Culp

OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

Voyez R. J. Whitmore

REGINA, SASK.
2155 Albert St. -- Tél. 29849

Nous garantissons de réparer toutes sortes de cadres de lunettes qu'importe le dommage.

Prix 25c à 75c max.

Les chômeurs de Calgary se joignent à ceux de Vancouver

Les marcheurs de la faim attendent les représentants du gouvernement fédéral avant de poursuivre leur route vers Ottawa

GARDINER N'EN VEUT PAS

REGINA. — Les sans travail des camps de chômeurs en rupture de banc resteront à Regina plusieurs jours. On comprend que les chefs des marcheurs de la faim, maintenant au nombre de 2000 au moins avec le contingent de Calgary, attendent la décision du ministre des chemins de fer R. J. Manion et du ministre de l'Agriculture, R. Weir, qui sont à Regina pour conférer avec eux sur un compromis de leur situation. Si les ministres ratent leur coup et veulent user de la force pour empêcher les hommes d'aller plus loin, il se pourrait qu'il y ait des bagarres regrettables entre policiers et chômeurs, car ils sont bien déterminés d'obtenir leur requête ou bien d'avancer sur la capitale. Si on leur enlève le toit des wagons de fret, disent les meneurs, on tâchera d'éviter la résistance de la police, au nombre d'environ 500, en prenant des autobus et des camions pour arriver au moins à Winnipeg. Des "tag-day" tenus à Vancouver avant le départ, à Kamloops, Calgary, Medicine Hat, Swift Current, Moose-Jaw et Regina, sur la route, servent à subvenir aux besoins des voyageurs.

Il est bien probable qu'on arrivera à une entente ces jours-ci à Regina et que les chômeurs se disperseront pour retourner au foyer.

Le premier ministre Gardiner continue à soutenir qu'un coup traître a été monté par le fédéral en laissant partir ces révolutionnaires de Vancouver pour les arrêter à Ré-

gina. Il n'a accepté aucune responsabilité et, dans un échange de télégrammes, persiste à sommer le premier ministre Bennett et les compagnies de chemins de fer de laisser partir au plus tôt ces hommes par la même voie où ils sont entrés et d'en débarrasser la ville reine.

Une délégation de grévistes à Ottawa

(DERNIERE HEURE)

REGINA. — A la suite d'une entrevue des ministres Manion et Weir avec les principaux chefs des grévistes, ces derniers consentent à envoyer une délégation à Ottawa pour soumettre leurs griefs.

Entre-temps les deux mille marcheurs stationneront à Regina. S'ils sont satisfaits des résultats, disent-ils, ils s'en retourneront chez eux, sinon, ils décideront sur place la conduite à suivre.

LA GREVE DES DEBARDEURS

Trois cent soixante débardeurs de New-Westminster se joignent aux 900 de Vancouver qui, depuis deux semaines, ont laissé treize océaniques amarrés dans le port de Vancouver.

D'autres grévistes de Nelson Spence Ltée emboîtent le pas.

A l'étranger

Un octroi

WINNIPEG. — Un octroi de \$135,000 au Manitoba, comme contribution aux secours du mois de juin, a été autorisé par le gouvernement fédéral, dit une nouvelle reçue par le premier ministre John Bracken.

Urgence d'un gouvernement national pour le Canada

HAMILTON. — Arthur-B. Purvis de Montréal Industries Limited parlant à l'assemblée de clôture du congrès de l'Association des Manufacturiers canadiens, a insisté sur la nécessité pour le pays d'avoir un gouvernement national et d'équilibrer le budget fédéral.

Politique plus ferme

LONDRES. — On prévoit pour la Grande-Bretagne une politique étrangère plus ferme et des préparatifs plus actifs de défense à la suite de la réorganisation du cabinet.

Base aérienne défensive

WASHINGTON. — Les Etats-Unis ont l'intention de construire une puissante base aérienne défensive sur une île du lac Champlain, a déclaré un membre du comité militaire de la chambre des représentants, qui dit que la question est étudiée par certains partisans de la défense nationale.

Monarchistes déçus

ATHENES. — Les espoirs des monarchistes de rétablir le roi Georges sur le Trône de Grèce trouvent affaiblis par suite de la grande victoire remportée par le gouvernement du premier ministre Panayotis Tsaldaris dans les élections parlementaires. Les forces royalistes, ayant en tête le général Jean Metaxas, n'ont remporté que sept sièges à l'assemblée nationale et le gouvernement en a 287.

Un plébiscite pour le rétablissement du trône

ATHENES. — Le premier ministre Tsaldaris, modifiant soudain son attitude de ces jours derniers, a déclaré que le gouvernement consentira à un plébiscite sur la question du rétablissement du trône, si l'Assemblée nationale le veut. L'Assemblée se réunira le 1er juillet.

L'étude de la situation

PARIS. — La crise ministérielle étant réglée en France, le cabinet de coalition du premier ministre Pierre Laval étudie maintenant les mesures à prendre afin d'affermir la situation financière et d'effectuer des économies.

Les Autrichiens choisiront

VENNE. — Dans le monde diplomatique on disait récemment que l'Allemagne a proposé à l'Italie de régler la question de l'indépendance de l'Autriche au moyen d'un plébiscite par lequel les Autrichiens indiqueraient le régime gouvernemental qu'ils désirent. L'Italie, ajoute-t-on, cherche à obtenir de l'Allemagne l'assurance que le Reich ne mettra ni officiers ni matériel de guerre à la disposition de l'Ethiopie.

Un peu plus de modération

ROME. — Le premier ministre Mussolini a donné ordre aux journaux italiens d'être plus modérés dans leurs critiques contre la Gde-Bretagne, au sujet du différend italo-éthiopien. Cet avertissement a été donné par l'intermédiaire du gendre de Mussolini, le comte de Ciano, sous-secrétaire des journaux et de la propagande.

L'Ethiopie, point noir

Les difficultés entre l'Italie et l'Ethiopie inquiètent l'Europe. Cela rend plus nécessaire le maintien de la stabilité et la force des divers gouvernements dans le monde, déclare Baldwin.

Les jeunes chômeurs demandent de l'aide

Une pétition portant 86,000 signatures est présentée à Genève

GENEVE. — Les délégués à la conférence des jeunes ont pris des mesures immédiates afin de remédier à la situation de la jeunesse sans travail dans le monde.

La pétition a été présentée à la dernière conférence par une délégation de jeunes chômeurs de neuf pays: le Canada, l'Autriche, la Belgique, l'Espagne, la France, les Pays-Bas, le Luxembourg, la Suisse et la Tchécoslovaquie.

Bonnes perspectives

WASHINGTON. — Le bureau météorologique annonce que, pour la première fois en deux ans, l'humidité est en général suffisante pour les récoltes aux Etats-Unis.

Opposition aux provisions navales des Nazis

PARIS. — La presse parisienne se montre fortement opposée à une marine allemande égale à un tonnage de 35 pour cent de celui de l'Angleterre.

Pendant les deux premiers mois de 1935, la quantité de tabac canadien exportée en Grande-Bretagne s'est élevée à 3,351,939 livres, tandis que la quantité exportée sur tous les autres pays de l'Empire a été de 4,939,549 livres.

PORTEZ

Les chemises de travail G. W. G.

Pour obtenir satisfaction

Les étoffes (que vous achetez du chambray, drill, satin, moleskin ou drap couvert) sont les meilleures possible—non seulement les étoffes sont-elles les meilleures, mais ces chemises sont faites justes—une grande coupe ample qui donne de l'espace—grandeur 14 1/2 à 18.

AU PRIX DE 1.00 A 1.75

CHEMISES POUR GRAND GARÇON, pour le gros homme, et longues chemises minces pour le type démesurément grand.

RALPH MILLER Ltd.

915 Avenue Centrale Prince-Albert

Examens de français de l'A.C.F.C

S.-E. Mgr McGuigan, Toronto	\$10.00
Honorable Sénateur Marcotte, Ottawa	5.00
M. l'abbé Gaudiose Turgeon, Québec	volumes
M. Calixte Branger, St-Louis	1.00
M. Louis Cardon, Richard	.50
Melle Clorinda Lalonde, institutrice, Spiritwood	1.00
Cercle Paroissial de l'A.C.F.C., Domremy	10.00
M. Eloi Duret, Ormeaux	2.00
Cercle Paroissial de l'A.C.F.C., Willow-Bunch	8.25
M. l'abbé A.-L. Lebel, Marcellin	volumes
Cercle Paroissial de l'A.C.F.C., Lisieux	8.50
Cercle Paroissial de l'A.C.F.C., Bellevue	5.40
Cercle Paroissial de l'A.C.F.C., Laventure	4.42
M. l'abbé A. Coursol, vice-président de l'A.C.F.C., Jack-Fish-Lake	2.50
Cercle Paroissial de l'A.C.F.C., Jack-Fish-Lake	7.00
Un ami, Meadow-Lake	5.00
Cercle Paroissial de l'A.C.F.C., St-Victor	2.00
Parlons souvent et mieux, St-Brieux	3.20
M. l'abbé Louis Leclerc, Edam	1.00
M. J.-B. Roch, Sandall	1.00

A ces bienfaiteurs, l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan offre ses plus vifs remerciements.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, (Sask.).

Contributions des écoles

Nous accusons réception des contributions suivantes:

Ethier, Domremy: \$0.85; Ste-Thérèse, Domremy: \$1.00; Couvent et école du village, Duck-Lake: \$6.25; St-Isidore, Bellevue: \$0.60; Upper-Wakefield, Montmartre: \$1.00; Grace, Willow-Bunch: \$1.00; école séparée, Rosetown: \$1.00; Québec, Manor: \$0.50; école du village et couvent, Marcellin: \$0.75; Southgate, Wolseley: \$0.75; école séparée et couvent, Biggar: \$2.00; école du village, Coderre: \$1.35; Pelletier, Gravelbourg: \$1.50; North-Creek, Laventure: \$1.00 école du village et couvent, Lebret: \$0.75; Classes des moyens, école du village, Debdon: \$1.50; Sitkala, Willow-Bunch: \$3.35; école du village Wauchop: \$0.50; Vimy-Ridge, Butte-du-Paradis: \$1.40.

Aux instituteurs et aux élèves nos sincères remerciements.

Les libéraux protestent contre le bill

OTTAWA. — Le bill sur le vote alternatif pour les élections fédérales en Saskatchewan est passé en première lecture mais avec une forte opposition du parti libéral en bloc.

Le R. P. Perbal, O.M.I.

QUEBEC. — Nous apprenons que le prédicateur des prochaines retraites pastorales pour messieurs les membres du clergé de Québec sera le Révérend Père Albert Perbal, O.M.I., secrétaire général des Missions des Oblats à Rome.

Accessoires pour AUTOS

de toutes marques

Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir. Nos prix vous surprendront

New Auto Wreckers

Tél: 2262 151 Rue River Prince-Albert, Sask.

C. S. LACROIX

ASSURANCES: feu, vie, maladie et accident, auto et responsabilité.

Terres, fermes et propriétés A VENDRE

Tél. 2394 Prince-Albert, Sask.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Amos' Cigar Store

CIGARES CIGARETTES TABACS

Un bel assortiment de boîtes de chocolat

JOURNAUX MAGAZINES COURTOISIE SERVICE

LE R. P. TURCOTTE, O.P.

Le R. P. Turcotte, prieur du couvent des Dominicains de Prince-Albert, prêche actuellement la retraite du clergé du diocèse.

En Allemagne

BERLIN. — En dépit de sa conduite héroïque au cours de la dernière guerre, ce qui lui valut une décoration, le Rév. Père Epiphane, religieux franciscain du couvent de Neuvièd, en Rhénanie, vient de se voir imposer la plus sévère sentence pour violation de la loi monétaire. Le religieux était accusé d'avoir envoyé des fonds en Hollande. Il a été condamné à dix années de prison, à la perte de ses droits de citoyens et à une amende de \$140,000. Si l'amende n'est pas payée, le religieux devra faire 27 autres mois de prison. Le monastère a aussi été condamné à une amende de \$200,000.

On signale une légère augmentation dans les emblavures de blé en Europe en 1935 et l'hiver n'a pas causé de dégâts excessifs, sauf dans des étendues relativement limitées, et principalement par la sécheresse en Espagne et en Italie. On prévoit une forte réduction dans l'Afrique du Nord.

THE PATRICIA Confectionery

AVENUE CENTRALE
Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.

Fruits, gâteaux et tabacs les plus frais de la ville

Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

"FLEURS POUR TOUTES LES OCCASIONS" Saskatchewan Greenhouses

SERVICE COMPLET DE SERRES
LAISSEZ-NOUS ORNER VOTRE CIMETIERE.

Northern Hardware Ltd.

Téléphone 2516 28 - 10ème rue Ouest (Baker Block) PRINCE-ALBERT, SASK.

Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualité à des prix très raisonnables.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Habits faits sur mesure

veut dire que vous avez l'avantage de faire prendre vos mesures par un homme qui connaît son métier. En commandant vos habits chez BEGGS vous êtes assurés de mesures justes. VOICI DU SPECIAL POUR DAMES Informez-vous chez Beggs pour habits ou paletots à la mode comme pour les hommes.

A. E. Beggs TAILLEUR et FOURREUR

TELEPHONE 2226 Carré Rowe, en face du Bureau de Poste Prince-Albert

Blue Chain Stores Ltd

Le magasin des vraies aubaines
Assortiments variés pour hommes, dames et enfants

Tissus à la verge à un prix très bas
825-27 Centrale Ave. Phone 2727 Prince-Albert.